

# Rapport sur le développement industriel 2018

## Demande de produits manufacturés : comment impulser un développement industriel inclusif et durable Vue d'ensemble



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

# Rapport sur le développement industriel 2018

Demande de produits manufacturés :  
comment impulser un développement  
industriel inclusif et durable  
**Vue d'ensemble**



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Copyright © 2017 Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Les dénominations utilisées dans le présent document et la présentation de son contenu n'impliquent aucune prise de position du Secrétariat sur le statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ou encore sur le tracé de leurs frontières ou limites.

Les expressions « développé », « industrialisé » ou « en développement » sont employées à des fins statistiques et n'expriment aucun jugement sur le stade atteint dans le processus de développement d'un pays ou d'une région.

La mention du nom ou des produits commerciaux d'une entreprise n'implique aucune prise de position en leur faveur de la part de l'ONUDI.

Le contenu de ce document peut être cité ou reproduit librement, sous réserve d'en informer l'ONUDI et de fournir une copie de la publication reproduisant la citation ou le texte concerné.

Pour les références et citations, veuillez utiliser : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, 2017. *Rapport sur le développement industriel 2018. Demande de produits manufacturés : comment impulser un développement industriel inclusif et durable. Vue d'ensemble*. Vienne.

ID ONUDI/448

# Table des matières

Page

<b>v</b>	<b>Avant-propos</b>
<b>vii</b>	<b>Remerciements</b>
<b>ix</b>	<b>Notes techniques et abréviations</b>

---

## **Vue d'ensemble Demande de produits manufacturés : impulser un développement industriel inclusif et durable**

<b>1</b>	<b>Messages clés</b>
<b>2</b>	<b>Une nouvelle perspective : la demande</b>
<b>3</b>	Offrir une variété de produits abordables pour tous
<b>4</b>	Interactions entre la demande et l'offre
<b>5</b>	<b>Le cercle vertueux du développement industriel : générer des revenus, diversifier la demande et massifier la consommation</b>
<b>5</b>	La relation entre la demande des consommateurs et le développement industriel
<b>6</b>	Pourquoi le développement industriel est important
<b>10</b>	<b>Comment les consommateurs bénéficient du cercle vertueux</b>
<b>10</b>	Variété abordable et bien-être du consommateur
<b>10</b>	Variété de produits abordables et Objectifs de développement durable (ODD)
<b>11</b>	Création de revenu et accès à une plus grande variété de produits abordables
<b>13</b>	<b>Tirer des revenus de la demande</b>
<b>13</b>	Demande intérieure
<b>14</b>	Demande extérieure
<b>16</b>	<b>Maintenir la rotation du cercle vertueux</b>
<b>16</b>	L'économie doit générer une masse critique de revenus qui devraient être correctement répartis
<b>17</b>	Mesurer les capacités industrielles nécessaires
<b>17</b>	Les pressions sur la balance des paiements doivent être évitées
<b>19</b>	Le canal des prix doit rester opérationnel et les consommateurs doivent rester informés sur les produits
<b>19</b>	<b>Entraves à l'inclusion sociale et à la durabilité environnementale</b>
<b>19</b>	Inclusion sociale et inégalité des revenus
<b>20</b>	La durabilité environnementale – ou son absence
<b>22</b>	Qu'est-ce qui empêche une transition rapide vers une massification totale des biens environnementaux ?

Page

<b>23</b>	<b>Gérer la demande de biens manufacturés</b>
<b>25</b>	<b>Exemples de politiques industrielles axées sur la demande</b>
<b>28</b>	<b>Annexe 1 Groupes de pays et groupes économiques</b>
<b>31</b>	<b>Annexe 2 Classement des produits de consommation manufacturés</b>
<b>32</b>	<b>Références</b>
<b>34</b>	<b>Contenu du <i>Rapport sur le développement industriel 2018</i></b>

---

## Figures

<b>1</b>	1	Un cercle vertueux de consommation de produits manufacturés et de développement industriel
<b>4</b>	2	Industrie manufacturière : un fournisseur clé de produits destinés à la consommation privée des ménages
<b>5</b>	3	La part des dépenses des ménages dans les produits alimentaires diminue à mesure que le revenu augmente
<b>7</b>	4	Au cours des dernières décennies, la consommation de biens manufacturés durables par les ménages s'est répandue à un rythme croissant à travers le monde
<b>8</b>	5	Prix relatif de l'industrie manufacturière en déclin comparé à l'économie mondiale
<b>9</b>	6	Le cercle vertueux de la consommation de produits manufacturiers : l'économie mondiale
<b>12</b>	7	Le cercle vertueux de la consommation manufacturière : l'économie domestique
<b>13</b>	8	Évolution des tendances de l'importance relative de la demande intérieure de produits manufacturés finaux
<b>15</b>	9	L'augmentation du pouvoir d'achat des exportations est associée à des taux de croissance plus élevés du PIB par habitant
<b>18</b>	10	Des capacités industrielles plus élevées sont nécessaires pour tirer parti de l'expansion de la classe moyenne, de la croissance des salaires réels et de la diversification de la consommation intérieure
<b>21</b>	11	La biocapacité mondiale est entrée dans le rouge il y a près d'un demi-siècle
<b>22</b>	12	Un cercle vertueux durable de produits manufacturés

---

## Tableaux

<b>25</b>	1	Rôles du gouvernement et interventions de politique industrielle pour la demande en tant que condition-cadre ou variable contrôlable
<b>28</b>	A1.1	Pays et économies par région
<b>30</b>	A1.2	Pays et économies par niveau d'industrialisation
<b>31</b>	A2.1	Classement de la consommation individuelle de produits manufacturés

# Avant-propos



Une industrialisation inclusive et durable est essentielle pour parvenir au développement durable. L'industrialisation inclusive et durable permet de libérer des forces économiques dynamiques et compétitives qui génèrent des emplois et des revenus, facilite le

commerce international et une utilisation efficace des ressources. Elle représente donc un moteur majeur de réduction de la pauvreté et de prospérité partagée.

La série de Rapports sur le développement industriel (RDI) constitue une source de référence sur le développement industriel. Nos précédentes éditions ont analysé les forces motrices de l'industrialisation et les facteurs positifs qui peuvent conduire à l'inclusion sociale et à la durabilité environnementale. Elles ont examiné des composantes essentielles du volet production de l'industrialisation, telles que le renforcement des capacités, l'efficacité énergétique, la création d'emplois et l'évolution technologique, pour n'en citer que quelques-unes.

Cette édition 2018 complète les précédents rapports en jetant la lumière sur une dimension du développement industriel encore inexplorée : la consommation de biens manufacturés. Il est essentiel de comprendre la dimension de la consommation pour identifier pleinement les moteurs et l'impact de l'industrialisation. D'une part, l'industrialisation n'est possible que lorsque la demande de nouveaux produits est suffisante. Il est donc essentiel de comprendre les déterminants de la consommation de produits manufacturés. D'autre part, le développement industriel peut apporter des avantages importants aux consommateurs et peut ainsi améliorer considérablement leur niveau de vie et leur bien-être. Il importe donc de mieux comprendre comment développer l'impact positif sur les consommateurs.

Ce RDI, en s'appuyant sur des données empiriques, offre pour la première fois un cadre définissant la relation interactive entre la consommation de produits manufacturés et le développement industriel. Le rapport montre que, dans de bonnes conditions, la consommation de nouveaux produits peut enclencher un cercle vertueux de développement industriel, de diversification de la demande et de création de revenus.

En accordant une place centrale à la demande, le Rapport sur le développement industriel 2018 reconnaît que les industries manufacturières sont de principaux pourvoyeurs des produits nouveaux et améliorés. Depuis la première révolution industrielle, l'industrie manufacturière a radicalement transformé nos modes de vie. De nombreuses activités de nos vies quotidiennes auraient été inimaginables sans les avancées technologiques du secteur manufacturier – à commencer par la voiture, la machine à laver, l'ordinateur ou, plus récemment, les smartphones et les imprimantes 3D. Dans chacun de ces cas, les nouveaux produits introduits sur le marché étaient plutôt coûteux et accessibles seulement à une petite minorité. Néanmoins, grâce au processus continu d'innovation et de concurrence, ils sont devenus abordables pour un nombre croissant de ménages dans le monde entier.

La vision de l'ONUDI est que personne ne doit être laissé pour compte dans le développement industriel et que la prospérité qu'il génère devrait être partagée entre tous les peuples de tous les pays. Comme le souligne le rapport, pour atteindre cet objectif, les pays doivent être impliqués au processus d'industrialisation. Cela nécessite de développer des capacités industrielles pour répondre aux demandes nouvelles et plus élaborées des consommateurs. De plus, les revenus générés dans le cercle vertueux de la consommation doivent être répartis équitablement entre les ménages de chaque pays. Une conclusion importante du rapport est que l'expansion et le renforcement des classes moyennes constituent un puissant moteur de la

demande intérieure de nouveaux produits et du développement industriel.

En outre, le développement industriel doit également se faire de manière écologiquement durable. L'augmentation de la consommation de nouveaux produits peut ajouter des pressions accrues sur l'environnement. Ces pressions peuvent être atténuées grâce à des interventions environnementales dans les industries manufacturières conduisant à la production de biens environnementaux, c'est-à-dire de biens qui minimisent l'utilisation de ressources naturelles et de matières toxiques, ainsi que les émissions de déchets et de polluants. La technologie pour une production industrielle plus propre existe déjà, et les « industries vertes » peuvent être encouragées à fournir des biens et des services environnementaux. À cet égard, un des messages clés du rapport est que le développement de ces industries nécessite des changements majeurs pour assurer une transition vers des habitudes de consommation axées sur l'achat de biens environnementaux. Des barrières importantes doivent être levées pour faciliter la consommation généralisée de ces produits, notamment des coûts trop élevés, l'absence de sensibilisation des consommateurs aux préoccupations environnementales et les biais dans le comportement d'achat.

Plusieurs outils de politique axés spécifiquement sur la demande de produits manufacturés peuvent

soutenir un processus d'industrialisation inclusif et durable. La demande peut être considérée comme une condition-cadre, échappant partiellement ou entièrement au contrôle des décideurs, ou comme une variable contrôlable par des interventions de politique industrielle. Dans les deux cas, les gouvernements peuvent assumer des rôles distincts et collaborer activement avec le secteur privé et d'autres parties prenantes, reconnaissant ainsi le rôle moteur du secteur privé dans l'industrialisation.

C'est un grand plaisir pour moi de présenter ce rapport. Je suis ravi que le *Rapport sur le développement industriel 2018* ajoute une dimension consommation dans l'analyse du développement industriel. Ce rapport réaffirme l'engagement de l'ONUDI en faveur de l'avènement d'un développement industriel inclusif et durable. Je suis reconnaissant à l'équipe de l'ONUDI et à nos experts internationaux d'avoir participé à la rédaction de ce rapport opportun, qui met en lumière notre valeur ajoutée dans la mise en place d'un développement durable.



LI Yong  
Directeur général de l'ONUDI

# Remerciements

Le Rapport sur le développement industriel 2018 a été préparé par une équipe de chercheurs sous la supervision générale de Li Yong, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI). L'équipe interne dirigée par Shyam Upadhyaya, responsable du Département des politiques, de la recherche et des statistiques, était composée d'Adot Killmeyer-Oleche, Nobuya Haraguchi, Nicola Cantore, Petra Kynclova et Fernando Santiago Rodríguez. Le travail de l'équipe a été coordonné par Alejandro Lavopa, qui a joué un rôle décisif dans la rédaction, la révision et la réalisation finale du rapport. Andreas Reinstaller, de l'Institut autrichien de recherche économique, a également apporté une contribution significative en rédigeant un chapitre du rapport et en fournissant des réflexions importantes sur la trame générale.

L'équipe tient à remercier Manuel Albaladejo, Bernardo Calzadilla Sarmiento, Michele Clara, Giuseppe De Simone, Johannes Dobinger, Smeeta Fokeer, Dong Guo, Jaime Moll De Alba, Iñaki Rodriguez Lazaro, Riccardo Savigliano, Adnan Seric, Stephan Sicars, Nilguen Tas, Valentin Todorov, Rene Van Berkel et Alastair West, pour leurs précieuses contributions. L'équipe a également apprécié la contribution de Ludovico Alcorta, qui a défini le thème et fourni les fondements pour l'élaboration du rapport jusqu'à son départ en retraite de l'ONUDI en avril 2017.

L'équipe adresse ses sincères remerciements à Fatou Haidara, Hiroshi Kuniyoshi et Philippe Scholtes, membres du Conseil d'administration de l'ONUDI, pour leurs commentaires et leur précieux soutien. Le rapport a également bénéficié des commentaires constructifs des membres du Comité de publications de l'ONUDI.

Nous remercions tout particulièrement Ha-Joon Chang, de l'Université de Cambridge, et John Weiss, professeur émérite à l'Université de Bradford, qui ont révisé minutieusement de nombreuses versions

préliminaires du rapport et amélioré considérablement plusieurs de ses parties.

L'élaboration du rapport s'est largement appuyée sur une série de documents de travail commandés à cette fin, soumis par les experts suivants : Irene Bruschi et Federico Pontoni, de l'Université Bocconi ; Alexandra Bykova, Mahdi Ghodsi et Robert Stehrer, de l'Institut de Vienne pour les études économiques internationales ; Andreas Chai, de la Griffith Business School ; Margarida Duarte, de l'Université de Toronto ; Neil Foster-McGregor, Danilo Sartorello Spinola et Bart Verspagen, de l'Institut de recherche et de formations économiques et sociales sur l'innovation et la technologie de l'Université des Nations Unies à Maastricht (UNU-MERIT) ; Marianna Gilli et Massimiliano Mazzanti, de l'Université de Ferrare ; Alexander Haider, de la New School for Social Research, New York ; Hossein Jalilian, de l'Université de Bradford ; Paul Lewis, de l'Université de Birmingham ; Giovanni Marin, de l'Université « Carlo Bo » d'Urbino ; Alessio Moneta et Elena Stepanova, de l'École supérieure Sainte Anne ; Francesco Nicolli, du Conseil national de recherche d'Italie ; Emilio Padilla, de l'Université autonome de Barcelone ; Fei Peng, de l'Université de commerce Lixin de Shanghai ; et enfin, Dániel Vértesy, du Centre commun de recherche de la Commission européenne.

Un grand nombre de concepts introduits et développés dans ce rapport ont été élaborés au cours des réunions de cette équipe de base et des ateliers organisés au siège de l'ONUDI, à Vienne, en novembre 2016 et en avril 2017, durant desquels beaucoup de documents de travail ont été présentés. Au cours de ces réunions, Michael Landesmann, de l'Institut de Vienne pour les études économiques internationales, et Jennifer Tabora Martinez, de UNU-MERIT, ont fourni des commentaires avisés.

Les auteurs du rapport ont bénéficié de l'aide d'une équipe talentueuse d'assistants de recherche et de stagiaires de l'ONUDI, parmi lesquels Charles Fang

Chin Cheng, Alessandra de Macedo, Michele Delera, Arianna Garofalo, Erminia Iodice, Ascha Lychett Pedersen, Dea Tusha et Miriam Weiss, ainsi que Florian Kaulich, de l'Université d'économie et de commerce de Vienne. Debby Lee, Fernando Russo et Iguaraya Saavedra, membres du personnel de l'ONUDI, ont apporté une importante aide administrative et Niki Rodousakis a assuré le travail de secrétariat de rédaction.

Aux relecteurs Bruce Ross-Larson et Jonathan Aspin de Communications Development

Incorporated revient le mérite d'avoir amélioré la rédaction, le style et la structure du rapport. Joe Caponio, Mike Crumplar, Barbara Karni et Christopher Trott, également de Communications Development Incorporated, ont corrigé et relu le rapport, et Debra Naylor et Elaine Wilson en ont réalisé la conception et la mise en page.

La traduction de l'anglais au français a été faite par JPD Systems, LLC et Ibrahima Kaba a relu et corrigé le rapport en améliorant ainsi le langage.

# Notes techniques et abréviations

Le sigle USD et le terme dollar désignent le dollar des États-Unis.

L'Annexe 1, les Tableaux A.1.1 et A.1.2 inventorient toutes les économies par région et par niveau d'industrialisation.

*Les totaux des tableaux peuvent ne pas correspondre à la somme exacte des éléments concernés en raison des arrondis.*

<b>IDE</b>	Investissement direct étranger
<b>MITT</b>	Termes de l'échange du revenu manufacturier (Manufacturing income terms of trade)
<b>ODD</b>	Objectif de développement durable
<b>ONU</b>	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
<b>PMA</b>	Pays les moins avancés
<b>PCI</b>	Performance compétitive de l'industrie
<b>PIB</b>	Produit intérieur brut
<b>PPA</b>	Parité de pouvoir d'achat
<b>RDI</b>	Rapport sur le développement industriel
<b>TIC</b>	Technologies de l'information et de la communication



# Vue d'ensemble

## Demande de produits manufacturés : impulser un développement industriel inclusif et durable

### Messages clés

#### Enclencher le « cercle vertueux »

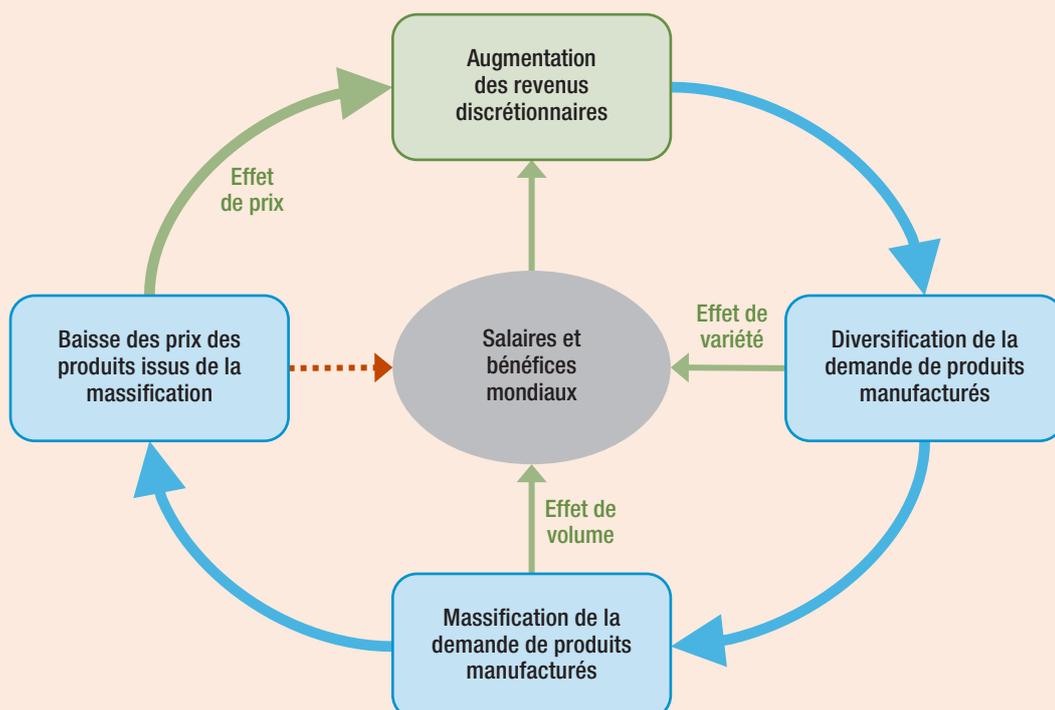
Le développement industriel a typiquement été étudié sous l'angle de l'offre, sans tenir compte de l'importance de la demande. Le démarrage du développement industriel exige cependant une masse critique de demandes de produits manufacturés. Si toutes les conditions favorables sont réunies, la consommation de produits manufacturés peut enclencher un cercle vertueux de développement industriel comprenant la création de revenus, la diversification de la demande et la massification de la consommation (Figure 1).

Au départ, lorsque le revenu augmente, la demande se déplace des produits de première nécessité à des produits plus sophistiqués. Si des capacités industrielles

suffisantes sont en place, cette diversification peut constituer un moteur puissant du développement industriel à travers l'émergence de nouvelles industries. L'expansion et la consolidation des industries manufacturières entraînent à leur tour des accroissements de l'efficacité de la production et à une baisse des prix, ce qui permet de diffuser largement les produits manufacturés sur des marchés de masse. Des augmentations supplémentaires de l'efficacité de la production permettent d'augmenter le pouvoir d'achat de tous les consommateurs, créant de nouveaux revenus imposables et permettant au cercle vertueux de poursuivre sa course. Autour de ce cercle, des industries apparaissent et disparaissent, et de nouvelles sources de revenus sont créées pour les consommateurs, les travailleurs et les entrepreneurs.

Figure 1

### Un cercle vertueux de consommation de produits manufacturés et de développement industriel



Source : élaboré par l'ONUDI.

## « Le développement industriel améliore le bien-être des consommateurs en fournissant de nouvelles variétés et qualités de produits qui deviennent abordables pour tous

### *Tirer des revenus de la demande intérieure et extérieure*

Pour que le cercle vertueux fonctionne convenablement, une masse critique de revenus doit être générée au sein des économies nationales – et ces revenus doivent être bien répartis. Si les profits ne bénéficient qu'au centile supérieur de la population, le cercle vertueux ne pourra pas être maintenu.

Dans une économie mondialisée, la génération de revenus dépend de qui répond à la demande finale de produits manufacturés et comment. Pour bénéficier du cercle vertueux, les pays doivent tirer des revenus à la fois de la demande intérieure et étrangère.

Une autre masse critique – de capacités industrielles – doit être atteinte pour que les producteurs nationaux puissent répondre à la demande de plus en plus sophistiquée des consommateurs, à l'échelon national et international. Le résultat ? Les prix des nouvelles variétés d'articles manufacturés diminuent avec l'augmentation de l'efficacité de la production.

### *Distribuer les gains de façon inclusive et dans le respect de l'environnement*

Le cercle de la consommation ne garantit pas des résultats socialement inclusifs et durables. Ce type d'inclusion – avec des opportunités égales de contribuer à l'industrialisation et d'en bénéficier – exige que les revenus soient distribués aux populations les plus pauvres de la société, ce qui accroît le bien-être au « bas de la pyramide ».

L'augmentation de la consommation intensifie également les impacts environnementaux, à travers une pollution accrue, une surexploitation des ressources naturelles et la production de déchets. Les innovations technologiques et la « massification » des biens environnementaux sont essentielles pour relever ce défi et rendre le cercle vertueux écologiquement durable.

### *Atteindre les Objectifs de développement durable*

L'émergence et la diversification de marchés de masse pour produits manufacturés favorisent un processus

d'innovation continue. Elles incitent aussi à la mise en place d'infrastructures, allant de l'amélioration des liaisons de transport à l'installation de fibres optiques, afin de mieux desservir ces marchés de masse. De nouveaux secteurs industriels apparaissent et se développent, générant de nouveaux emplois et des opportunités de profits. S'il est rendu inclusif et durable, le cercle vertueux est un catalyseur important pour atteindre l'Objectif de développement durable (ODD) 9 – « Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation ». Parallèlement, le développement industriel améliore le bien-être des consommateurs en fournissant de nouvelles variétés et qualités de produits qui deviennent abordables pour tous, ce qui peut potentiellement contribuer à la réalisation d'autres ODD.

### *Ce que les gouvernements peuvent faire*

Les gouvernements peuvent répondre à la demande en tant que « condition-cadre » (sur laquelle ils ont peu de prise) ou en tant que « variable contrôlable par des interventions de politique », par laquelle ils peuvent exploiter les opportunités créées par la demande de produits manufacturés afin de stimuler le développement industriel. Cela peut rendre ce processus plus inclusif socialement – en canalisant les revenus vers les segments les plus pauvres de la société –, et plus écologiquement durable – en encourageant la massification de la consommation de biens environnementaux.

## **Une nouvelle perspective : la demande**

### *L'approche traditionnelle du développement industriel n'a pas tenu compte de la demande*

Le développement industriel a été largement étudié sous l'angle de la production, avec peu d'attention aux variables de la demande ou à leur interaction avec l'offre. Si l'on veut diffuser efficacement des produits nouveaux ou de meilleure qualité, ceux-ci doivent répondre à la demande des consommateurs.

## « L'étude du secteur manufacturier du point de vue de la demande offre une compréhension plus empirique de l'évolution du secteur et de son état actuel

Les politiques et la littérature académique mettent l'accent sur les ressources productives nécessaires au développement industriel – notamment les capacités entrepreneuriales et technologiques, les compétences de la main-d'œuvre, la qualité des ressources et des infrastructures adéquates –, mais elles négligent les variables et les outils politiques du point de vue de la demande. Le présent rapport vise à combler cette lacune. Dans quelle mesure le développement industriel améliore-t-il les niveaux de vie (Chapitre 1) ? Comment la demande stimule-t-elle l'industrialisation, à l'échelon national et international (Chapitres 2 à 4) ? Comment rendre la consommation durable (Chapitre 5) ? Quelles mesures les États doivent-ils prendre pour maîtriser les évolutions des schémas de la demande (Chapitre 6) ? Comment ces tendances se reflètent-elles dans les schémas de production et la performance concurrentielle à travers les différentes régions du monde (Chapitres 7 et 8) ? L'étude du secteur manufacturier du point de vue de la demande offre une compréhension plus empirique de l'évolution du secteur et de son état actuel.

### **Offrir une variété de produits abordables pour tous**

#### *L'industrie manufacturière reste toujours aussi importante*

Les récentes tendances mondiales ont poussé certains observateurs à conclure, à tort, que l'industrie manufacturière n'était plus un secteur clé de l'économie. Il est communément admis que ce secteur a perdu de son importance ces dernières décennies avec l'émergence de la société « post-industrielle ». Les preuves empiriques utilisées pour étayer cette affirmation sont généralement fondées sur la valeur ajoutée nominale produite dans les industries manufacturières en tant que part du produit intérieur brut (PIB) nominal. À première vue, tant au niveau mondial que dans certains groupes spécifiques de pays, la valeur de la production manufacturière a diminué par rapport à d'autres secteurs, suggérant ainsi un processus de désindustrialisation.

Cependant, cette conclusion ne repose que sur l'aspect de la production. Lorsque la demande devient un élément central, d'autres caractéristiques deviennent tout aussi importantes. Pour les consommateurs, ce n'est pas tant la part du secteur manufacturier dans le PIB nominal qui importe, mais plutôt la création de nouveaux produits manufacturés qui s'améliorent et deviennent progressivement moins coûteux au fil du temps. Les évidences empiriques présentées dans ce rapport soulignent l'importance du secteur manufacturier dans l'offre de biens de plus en plus variés à des prix de plus en plus bas par rapport à d'autres secteurs de l'économie, apportant ainsi une « variété accessible à tous ».

#### *Du point de vue du consommateur, l'importance du secteur manufacturier a augmenté au cours des 25 dernières années*

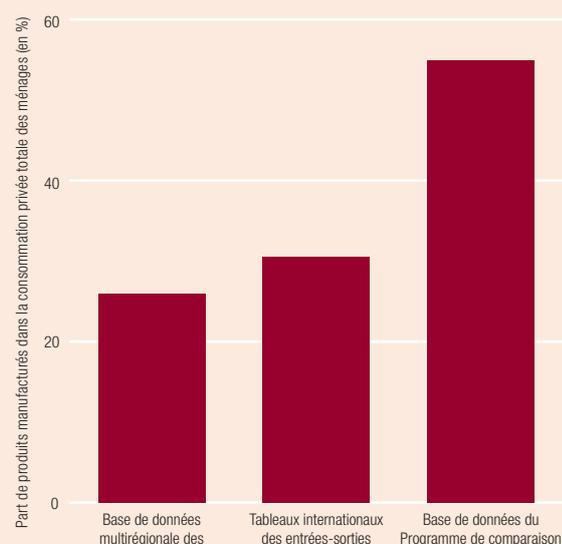
Une façon d'analyser l'importance du secteur manufacturier du point de vue du consommateur, est d'observer la part de l'industrie manufacturière dans le PIB lorsque les prix sont maintenus constants, afin de fournir des indications sur l'évolution des quantités de biens fabriqués. De ce point de vue, la contribution du secteur au PIB réel a augmenté au cours des 25 dernières années. Si l'on observe la part du secteur manufacturier en maintenant les prix constants au niveau de 2010, on ne trouve aucune preuve d'une désindustrialisation mondiale. Bien au contraire, entre 1991 et 2014, la part du secteur manufacturier dans le PIB réel a augmenté de 14,8 à 16 %.

#### *Les produits manufacturés représentent l'essentiel des dépenses de consommation...*

L'importance du secteur manufacturier sous l'angle de la demande ne se limite pas à sa part dans le PIB. Il joue également un rôle clé en tant que pourvoyeur de biens, un point qui ressort clairement dans les statistiques de consommation finale. La majorité des articles consommés par la population au quotidien sont produits par l'industrie manufacturière. Comme le révèlent les données des enquêtes sur les dépenses des ménages, en moyenne, plus de la moitié des dépenses

## « Ce processus interactif entre l'offre et la demande permet la diffusion de produits nouveaux, meilleurs et toujours moins chers pour les consommateurs »

Figure 2  
**Industrie manufacturière : un fournisseur clé de produits destinés à la consommation privée des ménages**



Remarque : Toutes les valeurs sont pour 2011 et en USD courants. Les valeurs sont des moyennes non pondérées de tous les pays inclus dans chaque source. Dans la base de données du Programme de comparaison internationale de la Banque mondiale, la consommation manufacturière est définie selon l'approche proposée par Duarte (2017) (voir Annexe 2, Tableau A2.1).

Source : élaboré par l'ONUDI, à partir de la base de données multirégionale des entrées-sorties Eora (Lenzen et coll. 2012 et 2013), OCDE (2017), « Tableaux internationaux des entrées-sorties, édition 2016 », [oe.cd/icio](http://oe.cd/icio) (consulté le 6 septembre 2016) et la base de données du Programme de comparaison internationale 2011 (Banque mondiale 2015).

de consommation mondiale est consacrée à des biens manufacturés (Figure 2).<sup>1</sup>

### ... et la consommation est un moteur majeur du développement industriel

Le développement industriel ne surgit jamais du néant. Il ne peut avoir lieu que s'il existe une demande suffisante de produits manufacturés. Les consommateurs jouent donc un rôle clé dans l'émergence et la consolidation des secteurs manufacturiers. La consommation

intérieure est un élément clé de la demande, mais la demande extérieure, à travers les exportations, est également importante pour le développement industriel.

### Interactions entre la demande et l'offre

*Le développement industriel, la diversification de la demande et la création de revenus sont fortement interdépendants*

Pour qu'un nouveau produit manufacturé soit introduit sur le marché, il faut qu'il existe une demande. Un bien dont le prix de départ est élevé et dont les applications sont limitées ne peut être accessible qu'à des ménages à revenu élevé. Plus le secteur se consolide et croît, plus les prix baissent, mettant les biens à la portée d'un plus grand nombre de consommateurs. Lorsque la demande est suffisante, le bien est consommé en masse – il est « massifié » –, permettant une exploitation plus poussée des économies d'échelle, l'arrivée de nouvelles entreprises, une concurrence accrue et de nouvelles baisses des prix. Ce processus interactif entre l'offre et la demande permet la diffusion de produits nouveaux, meilleurs et toujours moins chers pour les consommateurs, parallèlement à l'expansion et au développement de nouveaux secteurs et de fournisseurs connexes.

### Les ordinateurs et autres biens illustrent ces interactions

Lorsqu'ils ont été introduits sur le marché, les ordinateurs étaient si gros et si coûteux que pratiquement personne ne pouvait en acquérir. Ce n'est qu'après l'invention du microprocesseur dans les années 1970 que les ordinateurs sont devenus « personnels ». Ils sont néanmoins restés un marché de niche. Dans les années 1990, après deux décennies de progrès technologiques

1. Les première et deuxième barres de l'histogramme sont basées sur les statistiques de comptabilité nationale, tandis que la troisième l'est sur les enquêtes sur les dépenses des ménages. Cela explique les grandes différences entre les sources. Les statistiques fondées sur la comptabilité nationale comprennent une imputation pour la « consommation » de services ménagers qui n'est pas présente dans les enquêtes sur les dépenses, ce qui réduit donc la part des produits manufacturés. Il existe également des différences dans la désagrégation sectorielle utilisée. La comptabilité nationale utilise la classification sectorielle tandis que les enquêtes auprès des ménages utilisent des classifications spécifiques à la consommation. Dans ce dernier cas, la définition du secteur manufacturier n'est pas simple et ne correspond pas exactement à la classification sectorielle. Le présent rapport utilise une classification proposée par Duarte (2017).

## « La large diffusion des produits manufacturiers dans les ménages et les régions du monde constitue une caractéristique importante de leur succès

rapides, d'améliorations continues de la qualité et de baisse des coûts de production, les ordinateurs personnels étaient devenus des outils indispensables chez soi et au travail. Des trajectoires similaires sont observées dans le cycle de vie d'autres biens durables de l'industrie manufacturière, notamment les machines à laver, les voitures, les téléphones et les téléviseurs.

### La technologie renforce les interactions entre la demande et l'offre

Dans cette interaction de la demande et de l'offre, l'innovation ne se limite pas à la création de nouveaux produits et à l'amélioration de produits existants. L'innovation est également nécessaire pour réduire les coûts de transaction, permettant aux producteurs d'atteindre leurs marchés cibles. Les améliorations apportées dans le fret aérien, les conteneurs d'expédition et la modularité font partie des nombreuses innovations qui ont accéléré le flux de biens vers les marchés dans le passé et ainsi favorisé leur diffusion. De nos jours, les technologies de l'information et de

la communication (TICs) permettent aux entreprises de puiser dans des sources autrefois inaccessibles de la demande en établissant une connexion instantanée avec les consommateurs.

### Le cercle vertueux du développement industriel : générer des revenus, diversifier la demande et massifier la consommation

#### La relation entre la demande des consommateurs et le développement industriel

Lorsque les revenus augmentent, la demande se diversifie et se déplace des biens de première nécessité vers d'autres biens et services

Les évolutions des schémas de consommation et les changements dans la composition de l'économie sont interdépendants. Lorsque les revenus augmentent, la part du budget des ménages allouée à des produits de

Figure 3

La part des dépenses des ménages dans les produits alimentaires diminue à mesure que le revenu augmente



Remarque : Toutes les valeurs concernent 2011. PIB correspond au produit intérieur brut et PPA à parité de pouvoir d'achat. La classification de la consommation de produits alimentaires et de boissons non alcoolisées sur la base du Tableau A2.1 de l'Annexe 2.

Source : élaboré par l'ONU sur la base de la base de données du Programme de comparaison internationale de 2011 (Banque mondiale 2015) et des Indicateurs du développement dans le monde (Banque mondiale 2017).

## « La croissance du secteur manufacturier est au cœur du processus de diversification et de massification de la demande

première nécessité et de base diminue – une relation connue sous le nom de « loi d'Engel » (Figure 3). La demande de nourriture et autres biens de première nécessité devient moins importante, tandis que la demande de produits et services de plus en plus élaborés augmente, ouvrant la voie à l'émergence de nouvelles possibilités pour les secteurs.

### *Certains biens sont des produits de luxe, d'autres des produits de première nécessité*

Tous les produits manufacturés ne réagissent pas de la même façon aux variations de revenu. Quand la demande de certains biens augmente plus que proportionnellement à l'augmentation du revenu, il s'agit de biens « supérieurs » ou « de luxe ». Quand la demande de biens augmente moins que proportionnellement, il s'agit de biens « inférieurs » ou de première nécessité.

L'élasticité des revenus – l'évolution de la consommation qui se produit lorsque les revenus augmentent de 1 % – illustre cette distinction. Des produits comme les voitures, les motos et les bijoux sont généralement considérés comme des biens supérieurs, car leur élasticité tend à être supérieure à 1. En revanche, les produits pharmaceutiques, les vêtements et les chaussures peuvent être considérés comme des produits de première nécessité, car leur élasticité moyenne est inférieure à 1.

### *Un produit est considéré comme un bien de luxe ou un bien de première nécessité selon les niveaux de revenu des pays et la période concernée*

La réponse de différents produits manufacturés à l'évolution des revenus dépend de la situation géographique et du statut socioéconomique des consommateurs. Cette réponse évolue également au fil du temps, reflétant les différentes étapes du cycle de vie des produits manufacturés. Dans un même pays, un produit peut être considéré comme un luxe pour le segment des revenus les plus bas et une nécessité pour le segment des revenus les plus élevés. Au fil du temps, les biens introduits à des prix élevés et accessibles uniquement aux ménages à revenu élevé peuvent devenir des produits de première nécessité, car les innovations réduisent leurs prix et élargissent leurs applications.

### *La demande se massifie lorsque des produits de luxe accessibles à quelques ménages seulement deviennent des produits de première nécessité consommés par tous*

Quand des produits de luxe deviennent des produits de première nécessité abordables pour la grande majorité des ménages, on dit qu'ils se « massifient ». La large diffusion des produits manufacturiers dans les ménages et les régions du monde constitue une caractéristique importante de leur succès (Figure 4). La diffusion de la plupart des biens suit le schéma traditionnel en forme de S : au début, seuls quelques individus adoptent le nouveau produit, puis la diffusion s'amplifie rapidement, car de plus en plus de ménages l'adoptent. Puis le taux d'adoption commence à se stabiliser, car le nombre de ménages n'ayant pas adopté le produit se réduit de plus en plus. Finalement la courbe en forme de S finit par atteindre son asymptote. Le bien est devenu un produit de masse.

### *Après un certain point, la demande a tendance à saturer, ce qui entraîne des changements structurels*

Une caractéristique importante de la demande est la tendance à saturer – c'est-à-dire, atteindre le point où les dépenses des ménages cessent d'augmenter en réponse à l'augmentation des revenus. La saturation de la demande est cruciale dans le déclenchement du changement structurel du côté de la demande. Le ralentissement de la croissance de la demande fait que les ressources passent de secteurs fournissant des biens pour lesquels la demande est saturée à de nouveaux secteurs produisant des biens pour lesquels la demande n'a pas encore atteint son point de saturation.

### *Pourquoi le développement industriel est important*

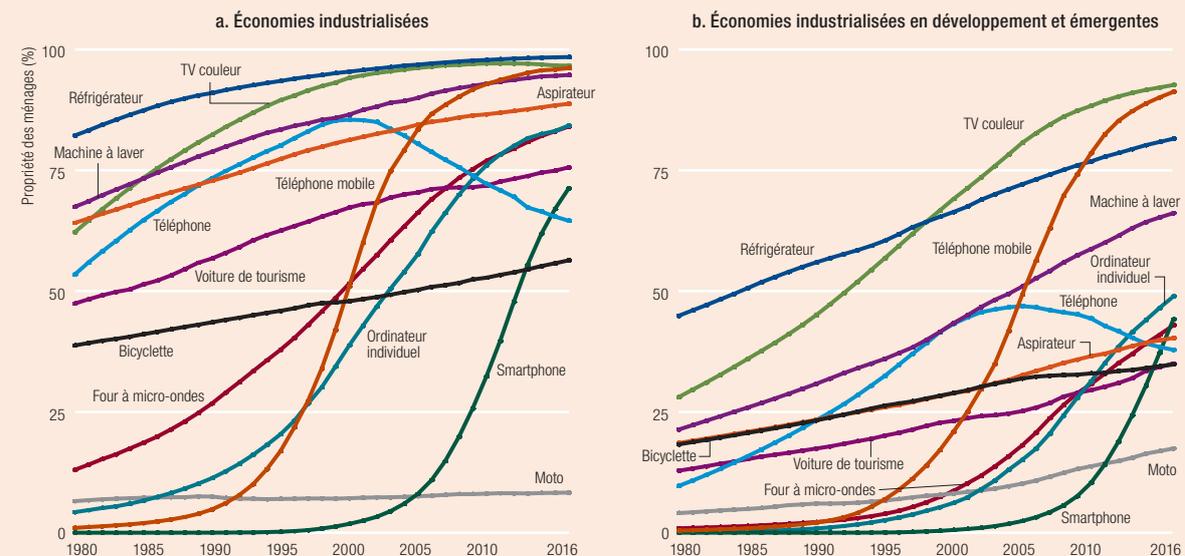
#### *Le développement industriel joue un rôle clé de pourvoyeur principal de nouveaux produits*

La croissance du secteur manufacturier est au cœur du processus de diversification et de massification de la demande. Les entreprises manufacturières sont les

## « La vie quotidienne des populations s'est radicalement transformée grâce aux vagues successives de révolutions technologiques, toutes initiées dans le secteur industriel

Figure 4

**Au cours des dernières décennies, la consommation de biens manufacturés durables par les ménages s'est répandue à un rythme croissant à travers le monde**



principaux fournisseurs de nouveaux produits et d'une variété accrue de produits dans toute économie. La vie quotidienne des populations s'est radicalement transformée grâce aux vagues successives de révolutions technologiques, toutes initiées dans le secteur industriel. Ces vagues ont considérablement augmenté l'ensemble des biens disponibles pour les consommateurs, et continuent de le faire jusqu'à ce jour.

*Grâce aux progrès réalisés dans la productivité, la concurrence et l'innovation, ces produits tendent à devenir de moins en moins coûteux...*

Toutes les révolutions industrielles – de la première à la quatrième que nous vivons actuellement – reposent sur un processus de réduction permanent des prix, favorisé par des gains de productivité, par les innovations dans les produits et les procédés et par la concurrence sur les marchés de produits. Les prix à la production dans le secteur manufacturier affichent une tendance systématique à la baisse par rapport aux prix des autres secteurs de l'économie, ce qui a une influence fondamentale sur le poids de cette industrie

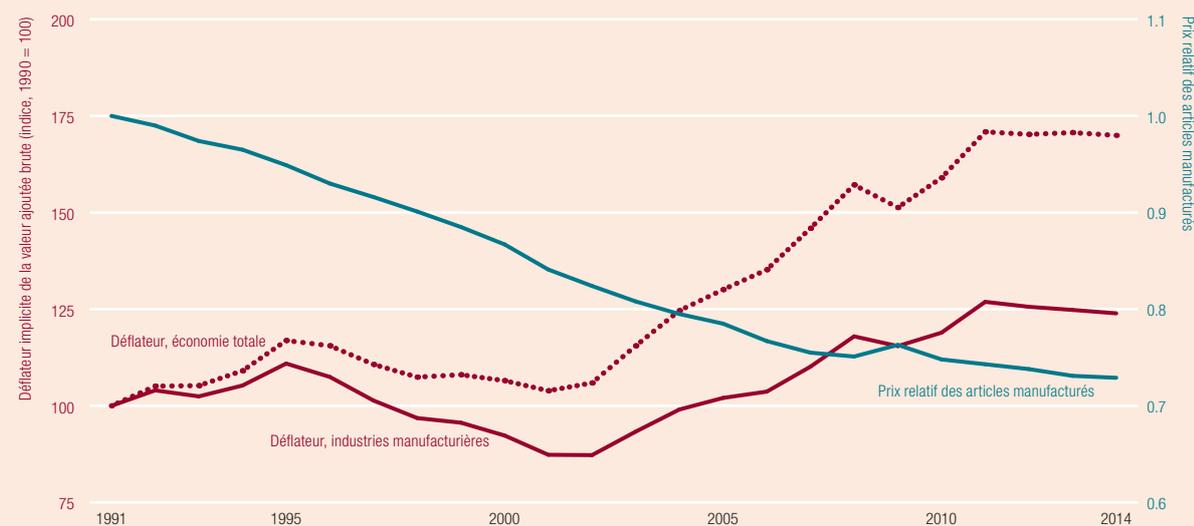
dans la comptabilité nationale. Ainsi, si le secteur est en déclin en termes nominaux, il ne l'est pas en termes réels. La tendance à la baisse des prix relatifs est au cœur du secteur industriel et reflète son potentiel intrinsèquement plus élevé de croissance de la productivité par rapport au secteur agricole ou au secteur des services. Les hausses continues de la productivité sont répercutées sur les consommateurs par des prix plus bas, stimulant une demande supplémentaire et permettant aux entreprises d'investir dans l'expansion de la production et de l'emploi (Figure 5).

*... et peuvent donc être consommés massivement*

En raison de la baisse des prix, la demande de produits manufacturés se massifie. L'innovation technologique et la production de masse sont donc étroitement liées. Les innovations dans les procédés réduisent les coûts de production, permettant aux producteurs d'accéder aux marchés de consommation de masse. La production de masse facilite d'autres innovations dans les procédés en augmentant les avantages de l'apprentissage par la pratique et de la spécialisation. Il existe un

## « Une augmentation du revenu discrétionnaire conduit à une diversification de la demande, qui se déplace des produits de première nécessité à d'autres biens

Figure 5  
Prix relatif de l'industrie manufacturière en déclin comparé à l'économie mondiale



Remarque : Toutes les valeurs sont en USD courants et se réfèrent à la moyenne non pondérée pour le monde. Le prix relatif des articles manufacturés est calculé comme étant la relation entre le déflateur des industries manufacturières et l'ensemble de l'économie.

Source : élaboré par l'ONUDI à partir de la base de données 2017 sur la valeur ajoutée manufacturière (ONUDI 2017b).

lien de causalité itérative entre les améliorations de la productivité dans le secteur manufacturier et la montée en puissance d'une société de consommation de masse. Plus la productivité s'améliore, plus le prix des biens de consommation chute, générant de plus grands marchés, entraînant de nouvelles améliorations de la productivité et créant un cercle vertueux de gains de productivité et de marchés en expansion.

### Ce lien de causalité peut être illustré comme un cercle vertueux

L'augmentation du revenu discrétionnaire à la disposition des consommateurs – grâce à la baisse des prix et à l'augmentation des revenus – déclenche une série d'effets interdépendants qui favorisent des gains de revenus et le bien-être à travers la consommation et la production de produits manufacturés (Figure 6). Le long du cercle, de nouvelles sources de revenus sont créées pour les consommateurs, les travailleurs et les entrepreneurs.<sup>2</sup>

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la plupart des individus consacraient la majeure partie de leur revenu à des produits de première nécessité. L'acquisition de biens et services plus sophistiqués nécessitait un revenu discrétionnaire. C'est seulement avec l'amélioration de l'efficacité de la production résultant de la première révolution industrielle que des individus ordinaires ont pu commencer à accumuler des revenus au-delà du nécessaire pour leur subsistance de base. L'amélioration de l'efficacité, avec l'augmentation des revenus générés par les nouveaux secteurs d'investissement et les salaires, explique la création de revenus discrétionnaires, qui conduisent au processus de croissance de la qualité et de la différenciation des produits. Comment le cercle fonctionne-t-il ?

### Les augmentations du revenu discrétionnaire mènent à la diversification de la demande et à la création de nouvelles industries offrant une plus grande variété de produits

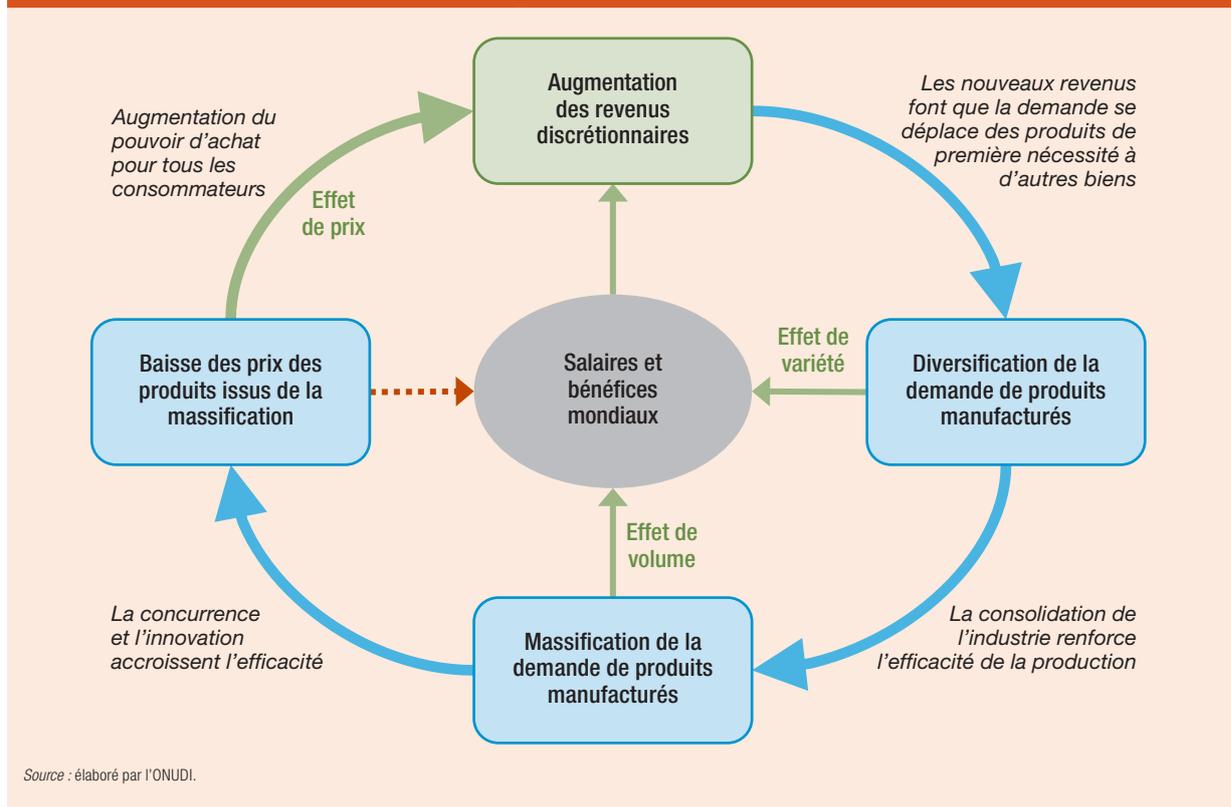
Une augmentation du revenu discrétionnaire conduit à une diversification de la demande, qui se déplace des produits de première nécessité à d'autres biens, créant de nouvelles possibilités pour l'émergence de

2. Les fondements conceptuels de ce cercle sont enracinés dans des contributions bien établies de la littérature spécialisée, qui incluent Foellmi et al. (2014), Kaldor (1967) et Saviotti et Pyka (2013).

## « Les entreprises étant désormais en mesure de répercuter les hausses de productivité aux consommateurs sous la forme de prix bas

Figure 6

### Le cercle vertueux de la consommation de produits manufacturiers : l'économie mondiale



nouveaux secteurs. Lorsque le revenu augmente, il est plus facile de satisfaire la demande de produits de première nécessité, et une partie du nouveau revenu – le revenu discrétionnaire – est affectée à d'autres types de dépenses. Lorsque la demande d'un nouveau produit augmente à une échelle suffisante, cela incite les entreprises manufacturières à le produire. L'investissement se déplace vers les secteurs émergents en augmentant la variété dans l'économie et en améliorant le revenu nominal des travailleurs et des entrepreneurs directement et indirectement impliqués dans la nouvelle production (l'« effet de variété »).

*L'augmentation de l'efficacité de la production dans de nouvelles industries fait baisser les prix et facilite la massification de la demande, offrant ainsi de nouvelles opportunités aux producteurs*

À mesure que les industries manufacturières émergentes se consolident, elles gagnent en ampleur et en efficacité

à travers des innovations de procédés et managériales. Les industries manufacturières semblent croître de manière cumulative : l'expansion continue de la production conduit à de nouvelles améliorations de l'efficacité, reflétant la dynamique de l'apprentissage. Cette expansion accélère la croissance de la productivité dans le secteur et dans l'ensemble de l'économie. Lorsque les économies d'échelle et les progrès de la technologie et de l'organisation augmentent la productivité, les coûts de production diminuent, ce qui a pour effet de réduire les prix des produits auparavant accessibles à une petite poignée d'individus. Les entreprises étant désormais en mesure de répercuter les hausses de productivité aux consommateurs sous la forme de prix bas, les produits de luxe deviennent des biens de première nécessité pour un nombre encore plus élevé de ménages. La demande de ces produits devient alors massive et de nouvelles possibilités de revenus sont créées pour les entreprises desservant les nouvelles sources de demande (l'« effet de volume »).

## « Une plus grande variété de produits abordables contribue à accroître le bien-être des consommateurs dans tous les segments de la société

*Les nouvelles augmentations de l'efficacité de la production font encore baisser davantage les prix, renforçant ainsi le pouvoir d'achat de tous les consommateurs et augmentant les revenus discrétionnaires*

Le processus de gains d'efficacité de la production ne s'arrête pas là. Même lorsque les biens ont été diffusés auprès de tous les consommateurs, la concurrence entre les entreprises, parallèlement à l'introduction constante d'innovations, conduit à des gains supplémentaires en termes d'efficacité de la production et de baisses des prix. Cette baisse des prix affecte dorénavant la grande majorité des consommateurs, y compris ceux qui ont adopté de manière précoce ou tardive les nouveaux produits. Le pouvoir d'achat de tous les consommateurs augmente (l'« effet de prix »), de même que le revenu discrétionnaire qu'ils peuvent allouer à de nouvelles variétés d'articles manufacturés non essentiels, provoquant un réenclenchement du cercle vertueux. C'est ce processus de diversification permanente de la demande au fil du temps qui donne l'élan à l'émergence de nouvelles industries et de nouvelles variétés de biens, une condition essentielle pour soutenir le développement économique à long terme.

### **Comment les consommateurs bénéficient du cercle vertueux**

#### **Variété abordable et bien-être du consommateur**

*Le secteur manufacturier crée une plus grande variété de produits abordables pour tous et contribue à la génération des revenus nécessaires pour les acheter*

Le résultat le plus visible du cercle vertueux est le flux continu de produits – certains radicalement nouveaux et initialement coûteux, d'autres étant des améliorations de précédentes innovations devenues entre-temps plus abordables – qui atteint la vaste majorité des consommateurs. De nouveaux biens et une plus grande variété de produits transforment l'environnement physique ainsi que les habitudes et les relations sociales. De

nouveaux revenus sont générés via des canaux directs et indirects à travers les effets combinés d'une plus grande variété de produits disponibles en plus grande quantité et de la baisse des prix relatifs. Une plus grande variété de produits abordables contribue à accroître le bien-être des consommateurs dans tous les segments de la société.

#### *Des produits moins coûteux et de meilleure qualité améliorent le bien-être des consommateurs...*

La mise sur le marché d'un nouveau produit peut être considérée comme une importante source de bien-être du consommateur. Le vaccin contre la poliomyélite, les produits surgelés et les ordinateurs personnels sont quelques exemples de nouveautés qui ont augmenté l'espérance de vie et la productivité. La baisse des prix et l'amélioration de la qualité de ces produits constituent une source importante de bien-être pour les consommateurs. Assujettis aux progrès technologiques de l'industrie, les prix des biens de consommation ont connu au cours du siècle dernier une tendance à la baisse sur le long terme, contribuant à une amélioration sans précédent du pouvoir d'achat et du bien-être des consommateurs.

#### *... et élargissent leur gamme de choix en créant plus de variétés dans l'économie*

L'augmentation de la variété est étroitement liée aux gains de bien-être générés par les nouveaux produits et par la baisse des prix. Des recherches récentes ont montré que l'accès à une plus grande variété de produits importés a généré aux États-Unis une augmentation du bien-être des consommateurs de 2,2 à 2,6 % du revenu réel entre 1970 et 2000 (Broda et Weinstein 2006).

#### **Variété de produits abordables et Objectifs de développement durable (ODD)**

*Une plus grande variété de produits abordables aide les pays à atteindre l'ODD 9 – « Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation »*

Le bien-être ne se limite pas au simple développement des options de consommation. Le cercle vertueux

## « La baisse des prix relatifs des biens de consommation peut contribuer à la réduction de la pauvreté

est également un fondement critique permettant d'atteindre un développement industriel inclusif et durable, et en particulier l'ODD 9. La diversification des préférences des consommateurs favorise le développement industriel, et l'industrialisation conduit à une inclusion et une durabilité plus grandes lorsque ces préférences ne portent pas sur la consommation de biens néfastes pour l'environnement ou pour la société. En agissant directement sur les consommateurs, le développement industriel peut contribuer à la réalisation d'autres ODD.

### *Des prix abordables soutiennent la réduction de la pauvreté*

La baisse des prix relatifs des biens de consommation peut contribuer à la réduction de la pauvreté. La trajectoire vers la réduction de la pauvreté est renforcée lorsque des produits et des procédés innovants sont conçus pour répondre aux besoins des segments à faible revenu de la société. Les innovations qui reçoivent les produits et les systèmes de distribution pour les adapter aux besoins des communautés à faible revenu peuvent améliorer le bien-être des pauvres. Les exemples abondent de l'introduction d'une technologie d'assainissement respectueuse de l'environnement dans les régions traditionnellement négligées de l'Inde, à la fourniture d'ordinateurs à des prix abordables aux populations rurales chinoises.

### *De nouveaux produits alimentaires à des prix abordables contribuent à la sécurité alimentaire*

Le critère du prix est également l'un des déterminants fondamentaux de l'accès équitable à une alimentation saine et durable. Tant qu'il existera une concurrence sur les marchés des produits, une plus grande variété en fera baisser les prix et en augmentera l'accès. La baisse du prix des produits agricoles peut également résulter des augmentations de la productivité dans le secteur rural qui accompagnent les améliorations technologiques dans le secteur manufacturier. Par exemple, les machines agricoles et les engrais procurent d'énormes avantages aux consommateurs, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire.

### *Des médicaments nouveaux et à des prix abordables contribuent à la garantie de vies plus saines*

La production de médicaments génériques abordables et de qualité certifiée peut assurer un accès équitable à tous les consommateurs des pays à revenu faible et intermédiaire. Dans ce genre de pays, l'accès à des médicaments essentiels et utilisables sans danger se heurte parfois à des obstacles importants. Les établissements de santé publique fournissent parfois gratuitement ou à un coût très bas des médicaments génériques, mais la disponibilité de ces médicaments est souvent faible et leur qualité difficile à évaluer. Si les laboratoires pharmaceutiques adhèrent aux bonnes pratiques de fabrication, la production locale peut fournir des médicaments à des prix abordables et dont la qualité est garantie.

### *La consommation de produits ménagers durables, nouveaux et à des prix abordables favorise l'égalité des genres*

L'offre de produits ménagers variés à des prix abordables peut également contribuer à réduire les disparités entre les genres. La diffusion généralisée des appareils ménagers augmente le coût d'opportunité associé au temps consacré aux tâches ménagères non rémunérées, généralement assumées par les femmes. Le temps libéré peut alors être consacré à des activités plus axées sur le marché. Les preuves que les technologies qui facilitent le travail peuvent avoir un impact sur la répartition des tâches ménagères non rémunérées restent cependant ambiguës.

### *Création de revenu et accès à une plus grande variété de produits abordables*

#### *Au niveau du pays, l'accès à une plus grande variété de produits abordables nécessite une masse critique de revenus*

L'accès à des produits de consommation abordables a des répercussions majeures sur le bien-être des consommateurs, mais cela nécessite la création de revenus suffisants. Un aspect essentiel du cercle vertueux est que

## « La demande mondiale peut également être une source importante de génération de revenus

la diversification de la demande, tout comme les effets de prix, de variété et de volume contribuent à générer cette masse critique de revenus. Au niveau mondial, les revenus générés reviennent dans le cercle sous la forme de demande (mondiale) accrue. Le monde en bénéficie globalement, quel que soit le lieu de production et de consommation.

### *Dans une économie mondialisée, la demande et la production ne se trouvent pas nécessairement au même endroit*

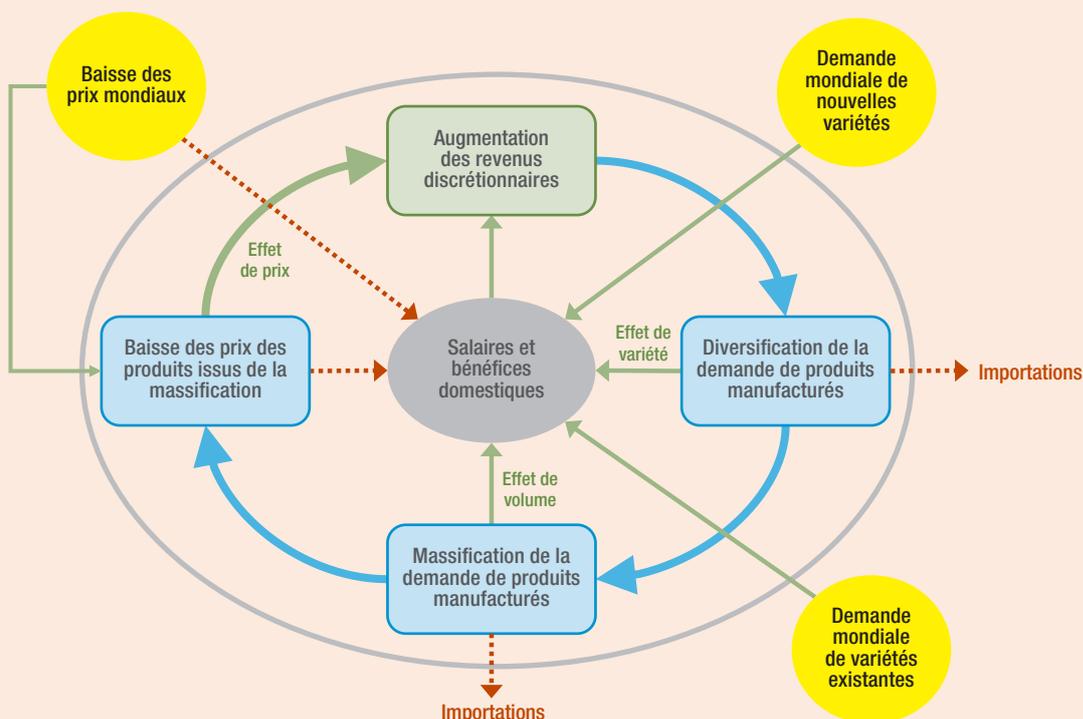
Pour les économies ouvertes dans un monde globalisé, les mécanismes peuvent soustraire (ou injecter) de nouvelles sources de revenus et créer une demande à l'extérieur (ou à l'intérieur) de l'économie nationale. L'augmentation de la demande intérieure d'un produit peut, par exemple, être entièrement satisfaite par des importations dans des pays ayant peu de capacités industrielles, entravant ainsi le fonctionnement du

cercle vertueux. La Figure 7 montre les mécanismes possibles par lesquels la demande peut fuir une économie individuelle ou y être injectée.

### *La génération de revenus dépend de qui répond à la demande finale et comment*

Dans les économies ouvertes, la demande intérieure fuit vers la production étrangère lorsque des variétés nouvelles ou existantes de produits sont importées pour la consommation intérieure. Une baisse des prix des produits nationaux exportés réduit les revenus nominaux de l'économie nationale (voir lignes rouges en pointillé de la Figure 7). Mais la demande mondiale peut également être une source importante de génération de revenus. Elle peut prendre la forme d'injections de demande ou d'augmentations du pouvoir d'achat des consommateurs nationaux grâce à des importations de produits moins chers de l'étranger (voir lignes vertes pleines de la Figure 7).

Figure 7  
**Le cercle vertueux de la consommation manufacturière : l'économie domestique**



Source : élaboré par l'ONUDI.

## « Les économies industrialisées sont celles qui dépendent le plus largement de la demande extérieure

### Tirer des revenus de la demande

#### La demande se divise en deux sources, intérieure et extérieure

Le démarrage et le maintien du cercle vertueux nécessitent une augmentation de la demande de biens manufacturés produits à l'échelon local. Cette demande peut avoir une origine nationale ou étrangère. Pour favoriser l'industrialisation, les décideurs doivent tenir compte des caractéristiques de chaque demande.

#### Demande intérieure

#### La demande intérieure est la plus importante, en particulier dans les pays en développement

L'absorption intérieure (la somme de la consommation privée des ménages, de la formation brute du capital et de la consommation finale des administrations publiques et des institutions sans but lucratif) est le principal moteur de la demande finale de produits manufacturés – au niveau mondial et au niveau des

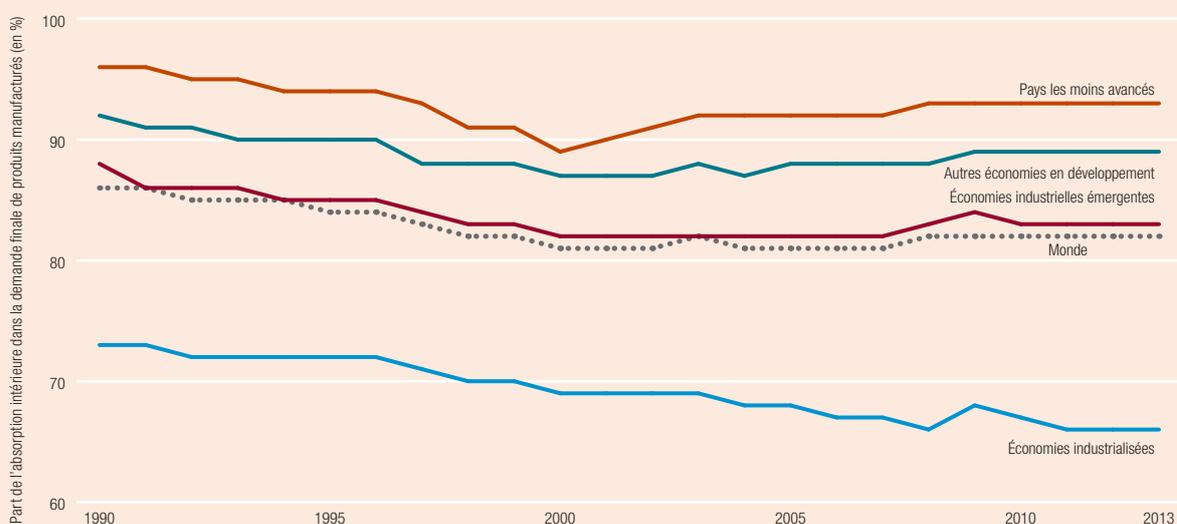
pays à différents stades de développement industriel (Figure 8).

Il existe cependant des différences entre les quatre groupes de pays du monde (économies industrialisées, économies industrielles émergentes, autres économies en développement et pays les moins avancés). Les économies industrialisées sont celles qui dépendent le plus largement de la demande extérieure, même si l'absorption intérieure y reste de loin la composante la plus importante (environ les deux tiers du total). Les pays les moins avancés affichent la plus forte dépendance envers la demande intérieure (environ 90 %).

La mondialisation a entraîné une augmentation de la demande extérieure pour tous les groupes de pays. Cette tendance est particulièrement évidente pour la période 1990–2000. En effet, depuis 2000, la taille relative de l'absorption intérieure dans les économies industrielles en développement et émergentes a de nouveau augmenté, en particulier à cause d'un rééquilibrage, notamment en Chine, qui a partiellement renversé la tendance de la décennie précédente.

Figure 8

### Évolution des tendances de l'importance relative de la demande intérieure de produits manufacturés finaux



Remarque : L'absorption intérieure comprend la consommation privée des ménages, la formation brute du capital et la consommation finale des gouvernements et des institutions sans but lucratif. Chaque ligne montre la moyenne non pondérée de l'indicateur pour le monde et par groupes de pays. Le classement par niveau d'industrialisation est basé sur l'Annexe 1, Tableau A1.2.

Source : de Macedo et Lavopa (2017) d'après la base de données multirégionale des entrées-sorties Eora (Lenzen et coll. 2012 et 2013).

## « Les effets bénéfiques ou non de l'industrialisation induite par le commerce dépendent essentiellement de la façon dont les pays ajustent les termes de l'échange

### *L'importance de la demande intérieure en tant que source de revenus a augmenté dans tous les groupes de pays ces dernières années*

Une approche analytique fondée sur des tableaux internationaux d'entrées-sorties montre les mécanismes liant la demande intérieure et extérieure à la création de revenus. Cette approche est moins centrée sur la valeur ajoutée générée par le secteur manufacturier et plus sur le revenu (ou la valeur ajoutée) généré par la consommation de produits finis manufacturés, quel que soit le secteur dans lequel le revenu est généré.

L'analyse montre que la demande intérieure est le principal contributeur à la création de valeur ajoutée nationale dans les économies industrielles en développement et émergentes. En revanche, la demande extérieure est plus importante dans les économies industrialisées. Les résultats révèlent également une tendance généralisée ces dernières années vers une plus grande dépendance à l'égard de la demande intérieure, en particulier dans les régions en développement. Entre 1990–2000 et 2000–2013, les économies industrielles émergentes ont connu une accélération particulièrement rapide de la création de revenus, dans la mesure où la demande finale de produits manufacturés s'est reposée de plus en plus sur les marchés intérieurs.

### *Certains groupes de pays comptent plus que d'autres sur la demande intérieure*

Les tendances mondiales masquent des variations selon les régions. Dans les économies industrielles en développement et émergentes, en Afrique et en particulier en Asie-Pacifique, la dépendance envers la demande intérieure a augmenté entre 1990–2000 et 2000–2013. Les pays en développement d'Amérique latine ont connu une légère baisse de leurs taux de croissance accompagnée d'une augmentation marquée de l'importance de leurs marchés intérieurs. Entre ces deux périodes, l'importance de la demande intérieure n'a diminué qu'en Europe.

### *Demande extérieure*

#### *Le revenu créé par la demande extérieure dépend de la façon dont les pays ajustent les termes de l'échange*

La relation entre la demande extérieure de biens produits localement et la création de revenus n'est pas à sens unique. Les effets bénéfiques ou non de l'industrialisation induite par le commerce dépendent essentiellement de la façon dont les pays ajustent les termes de l'échange. Si, par exemple, des pays ne parviennent pas à améliorer leurs portefeuilles d'exportations de produits manufacturés, ils risquent de voir leurs termes de l'échange se détériorer, car les processus de marchandisation pousseront la production industrielle de ces pays vers des produits de qualité inférieure. Augmenter le contenu technologique des exportations et améliorer la qualité peuvent compenser les baisses persistantes des termes de l'échange. L'innovation et le changement technique sont donc essentiels à l'amélioration des prix à l'exportation et des termes de l'échange, eux-mêmes cruciaux pour la croissance économique à long terme.

La question de savoir si un pays bénéficie – et dans quelle mesure – de ses interactions avec l'économie mondiale au sein du cercle vertueux dépend en grande partie de la relation entre la valeur de ses exportations de produits manufacturés et du prix de ses importations. Les termes de l'échange de revenu manufacturier (MITT - *Manufacturing income terms of trade*) sont une mesure qui reflète cette relation. Le MITT reflète le « pouvoir d'achat » des exportations manufacturières, c'est-à-dire le volume de biens qu'un pays peut importer s'il n'utilise que les revenus générés par les exportations de son secteur manufacturier. Comme attendu, il existe une corrélation positive étroite entre le niveau de revenu et le MITT : les pays riches non seulement exportent plus, mais ils exportent aussi des produits à plus haut contenu technologique.

## « Une forte corrélation positive existe également entre l'évolution du pouvoir d'achat des exportations manufacturières et la croissance du revenu par habitant

*Un plus grand pouvoir d'achat des exportations manufacturières est associé à une croissance plus élevée du revenu par habitant*

Une forte corrélation positive existe également entre l'évolution du pouvoir d'achat des exportations manufacturières et la croissance du revenu par habitant : les groupes de pays qui ont le plus rapidement amélioré leur MITT entre 2003 et 2015 ont également connu des taux de croissance plus élevés (Figure 9).

*Dans certains cas, un volume plus élevé d'exportations à des prix plus bas augmente le pouvoir d'achat des exportations de produits manufacturés*

Les effets de prix ou de volume peuvent entraîner des améliorations du MITT. Par exemple, la rapide augmentation du pouvoir d'achat des exportations de produits manufacturés enregistrée entre 2003 et 2014 dans les économies industrielles émergentes de la région Asie-Pacifique reflète des augmentations du volume des exportations, augmentations

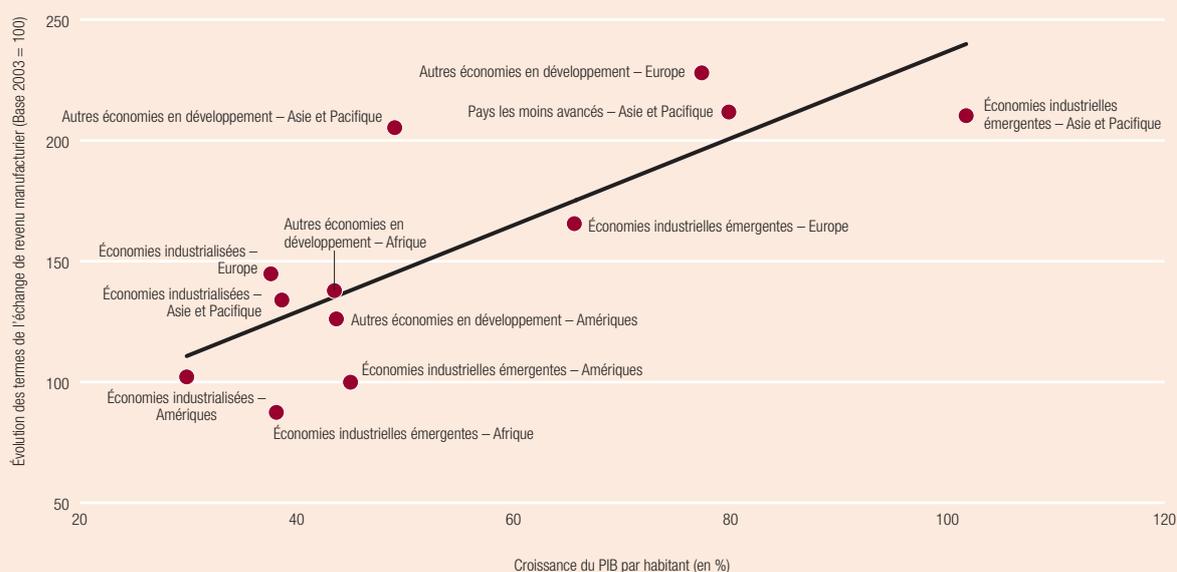
qui l'emportent sur la baisse modérée des termes de l'échange du commerce de produits manufacturés (le rapport entre le prix des exportations et des importations de produits manufacturés d'un pays). Les économies industrielles émergentes de la région Asie-Pacifique semblent avoir augmenté le volume de leurs exportations en baissant les prix.

*Dans d'autres cas, la diversification et l'amélioration de la qualité des exportations augmentent le pouvoir d'achat des exportations de produits manufacturés*

Les autres groupes de pays affichent des dynamiques différentes et l'augmentation du pouvoir d'achat des exportations de produits manufacturés résulte des améliorations des prix à l'exportation. Cela semble être le cas, par exemple, dans les autres économies en développement d'Afrique, où l'augmentation du MITT s'explique principalement par une augmentation des termes de l'échange du commerce de produits manufacturés. Les pays peuvent augmenter les

Figure 9

**L'augmentation du pouvoir d'achat des exportations est associée à des taux de croissance plus élevés du PIB par habitant**



Remarque : Toutes les valeurs relatives à la période 2003–2014 sont exprimées en PPA USD 2003 constants (PPA veut dire pouvoir de parité d'achat). PIB est le produit intérieur brut. Les valeurs aberrantes dépassant de plus de 500 pour cent les valeurs de l'année de base ont été omises. La classification régionale et industrielle est respectivement basée sur l'Annexe 1 et les Tableaux A1.1 et A1.2. Source : Élaboré par l'ONUDI à partir de la base de données du commerce international BACI (Gaulier et Zignago 2010).

## « Les salaires ne sont pas uniquement des coûts de production. Ils sont également un moteur fondamental de la demande agrégée

prix à l'exportation en diversifiant la composition de leurs paniers d'exportation et en améliorant le contenu technologique de leurs lignes actives de produits exportés. Entre 2003 et 2014, les augmentations de la complexité moyenne des exportations étaient positivement corrélées à la modification des termes de l'échange du commerce de produits manufacturés. Cette même observation s'applique à la modernisation technologique des lignes actives de produits. Ces éléments montrent que la modernisation technologique est un moyen déterminant pour éviter une baisse persistante des termes de l'échange d'un pays.

*Une hausse de la valeur unitaire des produits manufacturés est associée à une croissance à long terme du PIB par habitant*

La nécessité d'une modernisation technologique pour augmenter le revenu intérieur devient encore plus évidente lorsqu'on examine directement la relation entre les prix à l'exportation des produits manufacturés et la croissance économique. L'impact à long terme des augmentations des valeurs unitaires des produits manufacturés exportés, valeurs généralement utilisées pour estimer les prix à l'exportation, sur la génération de revenus intérieurs semble être globalement positif à travers tous les pays des différents groupes et régions. Étant donné la forte corrélation entre le contenu technologique et les valeurs unitaires, il semble y avoir des preuves solides en faveur de l'amélioration du contenu technologique des produits exportés dans l'optique de tirer des revenus de la demande mondiale de produits manufacturés.

### **Maintenir la rotation du cercle vertueux**

*L'économie doit générer une masse critique de revenus qui devraient être correctement répartis*

*Les fortes inégalités à l'intérieur des pays peuvent entraver la diffusion et la massification des biens*

Une distribution des revenus fortement orientée vers les riches tend à freiner la consommation de produits

manufacturés nationaux, car les ménages les plus riches ont des habitudes de consommation différentes et leurs préférences sont plus facilement satisfaites avec les produits importés. Les pays dont les taux de possession de biens ménagers durables (tels que machines à laver et aspirateurs) sont plus bas que prévu étant donné leur niveau de revenu tendent également à avoir une égalité de revenus inférieure à la moyenne. Un pays à forte inégalité de revenus peut ne pas avoir suffisamment de consommateurs pour soutenir la production intérieure de produits manufacturés.

*L'expansion de la classe moyenne augmente les possibilités de génération de revenus tirés de la demande intérieure*

Les améliorations dans la répartition des revenus, en particulier la taille de la classe moyenne, sont les facteurs clés qui alimentent la demande intérieure de produits manufacturés et qui favorisent la création de revenus le long du cercle. Ce rapport montre une nette corrélation positive entre le taux de croissance de la valeur ajoutée induite par la demande manufacturière intérieure et l'augmentation du nombre de personnes du segment des revenus intermédiaires entre 2001 et 2011.

*L'augmentation des salaires réels stimule la demande intérieure et la génération de revenus*

Les salaires ne sont pas uniquement des coûts de production qui doivent être réduits pour atteindre une plus grande compétitivité. Ils sont également un moteur fondamental de la demande agrégée – et sont plus susceptibles que les autres sources de revenus, à être dépensés en produits de consommation. Entre 2001 et 2011, le taux de croissance annuel moyen de la valeur ajoutée intérieure générée par la consommation intérieure de produits manufacturés est positivement corrélé avec le taux de croissance des salaires réels.

*La diversification des paniers de consommation alimente la génération de revenus*

La génération de revenus à partir de la demande intérieure est également positivement corrélée avec la

## « Les capacités industrielles doivent être en place afin que les producteurs nationaux puissent répondre à une demande croissante

diversification de la consommation de produits manufacturés par les ménages.<sup>3</sup> Les pays qui ont le plus diversifié leurs paniers de consommation entre 2005 et 2011 ont eu tendance à avoir les plus forts taux de croissance annuels des revenus tirés de la consommation de produits manufacturés.

### Mesurer les capacités industrielles nécessaires

#### *Pour bénéficier de ces facteurs, il faut des capacités industrielles*

Ces trois facteurs – développement de la classe moyenne, croissance des salaires réels et diversification de la consommation intérieure – sont essentiels au développement industriel et au fonctionnement du cercle vertueux. Cependant, tous les pays ne sont pas en mesure de les exploiter au même niveau. Les capacités industrielles doivent être en place afin que les producteurs nationaux puissent répondre à une demande croissante.

L'indice de performance compétitive de l'industrie (PCI) de l'ONUDI permet d'évaluer les capacités industrielles des pays. Cet indice mesure à lui seul la capacité des pays à produire et à exporter des produits manufacturés de manière compétitive et à réaliser leur transformation structurelle. Les pays les mieux classés au début des années 2000 sur l'indice PCI sont ceux qui ont le mieux réussi à tirer des revenus générés par ces trois facteurs entre 2001 et 2011. Les relations positives semblent plus fortes pour les pays ayant une note élevée dans le classement PCI, en particulier pour la croissance des salaires réels et la diversification de la demande intérieure (Figure 10).

3. La diversification de la consommation intérieure a été estimée à partir des informations de la base de données du Programme de comparaison internationale de la Banque mondiale. Ces données ont été utilisées pour estimer des approximations du degré de diversité des paniers de consommation de produits manufacturés au niveau national en 2005 et 2011. La diversification a été définie comme la variation de cet indice entre ces deux années.

### Les pressions sur la balance des paiements doivent être évitées

#### *La consommation de produits importés augmente à mesure que le revenu s'accroît et que la demande se diversifie*

Les contraintes intérieures nées de la taille du marché peuvent mettre en péril le cercle vertueux. Idem pour les conditions internationales. Dans les économies ouvertes où la demande intérieure s'oriente vers la consommation de produits importés, les gains liés à la taille du marché et résultant des économies d'échelle et les gains de productivité profitent souvent plus aux producteurs étrangers qu'aux producteurs locaux.<sup>4</sup> Cela semble être particulièrement pertinent dans le contexte actuel d'une fragmentation transfrontalière croissante de la production, ou « mondialisation », qui se traduit par une augmentation des parts des produits importés dans la consommation intérieure finale de produits manufacturés et une augmentation du contenu provenant de l'extérieur dans la production intérieure de biens.

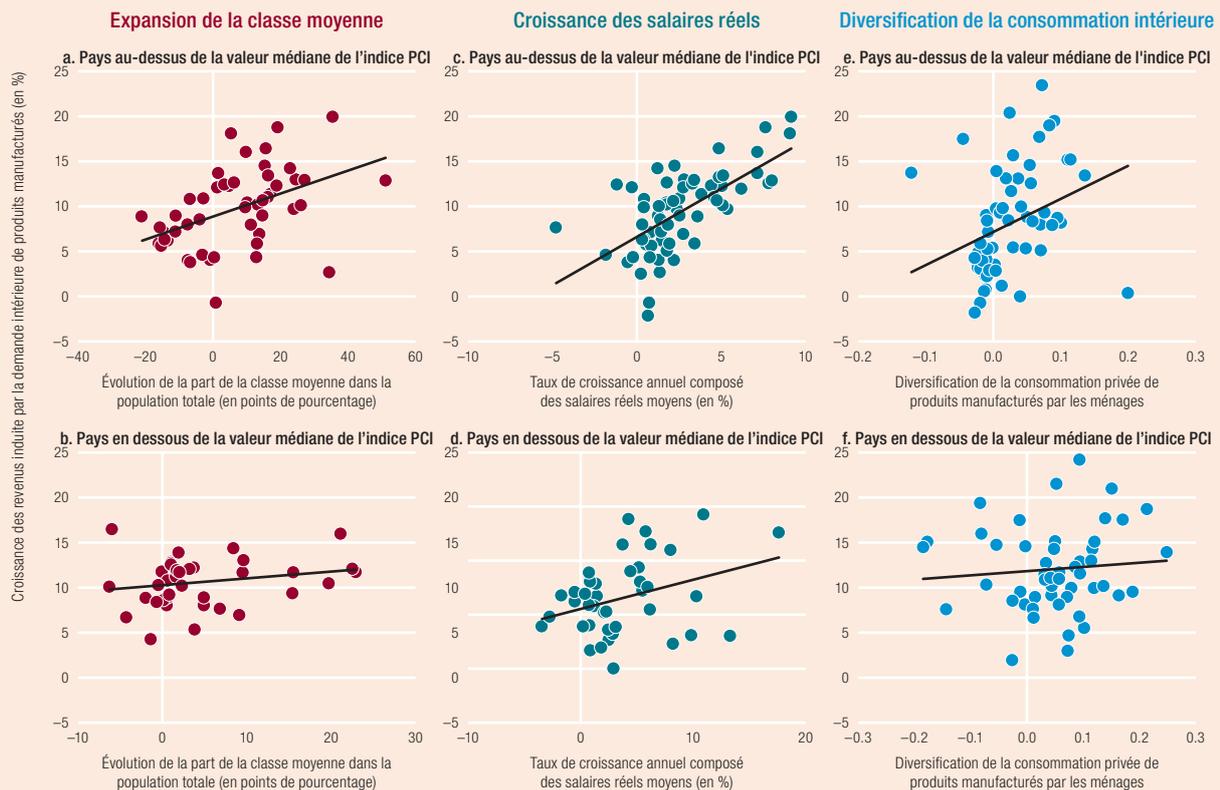
#### *Les pays doivent générer des recettes en devises pour financer la croissance des importations*

À mesure que les pays s'enrichissent, les préférences des consommateurs se diversifient et passent des biens produits localement, moins sophistiqués, aux produits importés. Les biens produits localement tendent également à s'appuyer de plus en plus sur des intrants et des composants achetés à l'étranger. C'est généralement pour cette raison que les besoins en devises augmentent et que les pays doivent prendre des mesures pour accroître le pouvoir d'achat de leurs exportations

4. Cet effet négatif peut être compensé par d'autres avantages apportés à l'économie intérieure par les importations. Les importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires de meilleure qualité que ceux disponibles sur le marché intérieur peuvent accroître la productivité des entreprises importatrices. Et les importations peuvent conduire à la diffusion des connaissances et à des gains de productivité si les entreprises nationales sont capables d'absorber les technologies étrangères intégrées dans les produits importés.

## « Les pays doivent accroître le pouvoir d'achat de leurs exportations de produits manufacturés afin d'éviter une pression excessive sur leurs comptes extérieurs »

Figure 10  
Des capacités industrielles plus élevées sont nécessaires pour tirer parti de l'expansion de la classe moyenne, de la croissance des salaires réels et de la diversification de la consommation intérieure



Remarque : Toutes les valeurs des Figures a, b, c et d concernent la période 2001–2011 et celles des Figures e et f la période 2005–2011. Les revenus sont exprimés en USD courants et les salaires en PPA USD constants de 2011 (PPA : parité du pouvoir d'achat). La croissance des revenus induite par la demande intérieure est estimée selon l'approche proposée par De Macedo et Lavopa (2017). Voir le Chapitre 8 pour plus de détails sur le calcul et l'analyse de l'indice de performance compétitive industrielle (PCI) de l'ONU. Pour le critère de diversification de la consommation, et comme la mesure utilisée se réfère à la période 2005–2011, les pays sont répartis selon le classement PCI de 2005. Dans tous les autres cas, les pays sont répartis selon le classement PCI de 2001.

Source : élaboré par l'ONU à partir de la base de données multirégionale des entrées-sorties Eora (Lenzen et coll. 2012 et 2013), de la base de données du Programme de comparaison internationale 2005 et 2011 (Banque mondiale 2008 et 2015) et de la version 9.0 du Penn World Table (Feenstra et coll. 2016) et Kochhar (2015).

de produits manufacturés afin d'éviter une pression excessive sur leurs comptes extérieurs.

Si la croissance de la consommation intérieure est satisfaite par des importations sans augmentation équivalente des exportations, la croissance économique risque de peser sur la balance des paiements. Le besoin de renforcement des capacités d'exportation, en particulier des économies industrielles émergentes, est indispensable au rééquilibrage de leurs économies.

### La baisse mondiale des prix pourrait précipiter certains pays dans les pièges des matières premières

Les stratégies d'exportation ne sont pas toutes viables dans le temps. Les baisses mondiales des

prix de certaines catégories de produits peuvent faire basculer les pays dans les « pièges des matières premières », et leurs gains tirés des exportations peuvent se détériorer au fil du temps. Cela peut en outre réduire leur potentiel d'augmentation des revenus et de génération de devises, en particulier lorsque ces pays exportent des produits manufacturés à forte intensité de main-d'œuvre et faciles à imiter. La concurrence qui en résulte exerce une pression à la baisse sur les prix. Dans ces conditions, une stratégie orientée vers une diversification des exportations des produits primaires vers des biens manufacturés rencontrera des difficultés, sauf si les décideurs visent la diversification et la modernisation des exportations.

## « La fourniture de produits non respectueux de l'environnement ou de qualité inférieure diminue le bien-être des consommateurs

### **Le canal des prix doit rester opérationnel et les consommateurs doivent rester informés sur les produits**

*Les augmentations de productivité sont répercutées sur les consommateurs si les prix relatifs baissent*

À mesure que la productivité industrielle augmente, les prix des produits diminuent, car les coûts unitaires chutent – un fondement essentiel du cercle vertueux. Ce canal des prix a besoin de concurrence sur le marché des produits pour garantir que les augmentations de productivité sont répercutées, en totalité ou en partie, sur les consommateurs sous la forme de baisses des prix.

Des obstacles à la concurrence peuvent apparaître dans les chaînes de valeur. Le bien-être des consommateurs est affecté lorsque les entreprises bénéficient de rentes issues de leur position dominante dans un secteur ou une chaîne. Pour que le cercle soit viable, il doit être permis au prix relatif des produits manufacturés de diminuer afin de refléter la croissance de la productivité, et les obstacles à la concurrence doivent être réduits.

*Le manque d'informations sur la qualité et la sécurité des biens de consommation peut nuire aux gains de bien-être générés dans le cercle*

La fourniture de produits non respectueux de l'environnement ou de qualité inférieure (tels que les médicaments contrefaits) diminue le bien-être des consommateurs. L'absence d'informations sur la qualité et la sécurité des biens de consommation peut réduire considérablement les gains de bien-être du cercle vertueux. L'introduction de normes strictes de qualité et de sécurité est donc importante pour que le cercle reste vertueux.

*Les normes de qualité et de sécurité conduisent également à un meilleur accès aux marchés*

Dans un environnement commercial de plus en plus régi par les réglementations techniques et les normes de qualité, le respect des normes garantit que les entreprises des économies industrielles en développement et

émergentes puissent continuer d'accéder aux marchés et augmentent même leurs parts d'exportation vers les économies industrialisées. L'amélioration de la qualité des produits à l'exportation est donc une condition essentielle pour demeurer compétitif.

### **Entraves à l'inclusion sociale et à la durabilité environnementale**

#### **Inclusion sociale et inégalité des revenus**

*Les revenus créés le long du cercle pourraient ne pas atteindre les personnes les plus pauvres de la société*

Le cercle vertueux ne garantit pas en soi des résultats socialement inclusifs ou durables sur le plan environnemental. Pour parvenir à l'inclusion sociale, il faut que deux conditions minimales soient réunies. Premièrement, une partie des revenus générés par le cercle vertueux doit circuler jusqu'aux personnes les plus pauvres de la société, augmentant le bien-être au bas de la pyramide. Deuxièmement, les groupes traditionnellement marginalisés doivent pouvoir participer pleinement au marché.

Plusieurs tendances mondiales font obstacle à ces aspirations. Lorsque la plus grande part des revenus revient à des travailleurs hautement qualifiés, le caractère inclusif du cercle diminue. La tendance à une plus grande automatisation de la production oriente la distribution des bénéfices en faveur des propriétaires d'usines et des directeurs généraux, au détriment des travailleurs. Une concentration excessive des revenus au sommet de la distribution a également des effets préjudiciables sur le fonctionnement du cercle vertueux, dans la mesure où une masse critique de revenus est nécessaire pour lancer le processus.

*Les baisses des prix peuvent être encouragées par la détérioration des conditions de travail*

En l'absence de régulation nationale ou internationale, les pressions concurrentielles sur les marchés mondiaux peuvent nuire à l'inclusion sociale. De nombreuses chaînes de valeur mondiales sont très

## « Un programme d'industrialisation qui a à coeur l'inclusion sociale doit avant tout garantir de bonnes conditions de travail et un environnement sain

rentables, mais peu d'entre elles offrent une bonne protection sociale aux travailleurs. Ceci est particulièrement vrai pour les chaînes de valeur peu techniques qui emploient des travailleurs peu qualifiés (où les pressions concurrentielles sont plus fortes). Dans ces conditions, le cercle peut ne plus être aussi vertueux et profiter plutôt aux groupes de consommateurs des économies industrialisées, au détriment des travailleurs.

### *Autres impacts sociétaux potentiellement négatifs*

Les emplois industriels peuvent être dangereux, voire mortels, en particulier dans les pays à faible revenu ayant des usines à forte intensité de main-d'œuvre et des normes faibles en matière d'emploi et d'environnement. En outre, la santé et le bien-être de l'ensemble de la communauté peuvent également pâtir d'une pollution non contrôlée. Un programme d'industrialisation qui a à coeur l'inclusion sociale doit avant tout garantir de bonnes conditions de travail et un environnement sain.

### *Concentration de la production dans quelques pôles industriels*

Plus généralement, le degré d'inclusion du cercle vertueux au niveau mondial dépend de la mesure dans laquelle les pays bénéficient de ses mécanismes de génération de revenus, mais aussi des modalités de participation de ces pays. Lorsque les pays restent coincés dans les segments inférieurs de la production mondiale – ou en sont complètement exclus –, le cercle vertueux ne peut être considéré comme globalement inclusif.

### *Les gains générés par le cercle vertueux commencent à se concentrer géographiquement*

En 1990, près de la moitié de la production manufacturière dans les économies industrielles en développement et émergentes provenait des cinq plus grandes économies de ce groupe (Brésil, Chine, Inde, Indonésie et Mexique). En 2016, ces cinq pays représentaient environ les trois quarts du total du groupe, la Chine atteignant à elle seule jusqu'à 55 % de ce total, contre 15 % auparavant. Cette tendance suscite des préoccupations sur la capacité du cercle vertueux à conduire l'inclusion sociale partout dans le monde.

### *La technologie a le potentiel de changer la géographie de la production*

Les TIC peuvent aider les producteurs, y compris ceux dans des pays actuellement aux marges des réseaux de production internationaux, à exploiter des marchés jusque-là inaccessibles. Lorsque les TIC sont associées aux technologies émergentes qui permettent de nouvelles techniques manufacturières, telles que la fabrication additive ou l'impression 3D, elles peuvent aider les entrepreneurs à accéder aux marchés mondiaux pour proposer des articles de masse personnalisés. Les innovations dans le secteur manufacturier peuvent conduire à une répartition plus équitable des activités de production à travers les frontières.

### *La durabilité environnementale – ou son absence*

#### *La consommation de masse exerce des pressions sur l'environnement*

La croissance de la consommation de masse de produits manufacturés augmentera probablement la demande des ressources naturelles non renouvelables, telles que les énergies et matériaux fossiles, en exerçant de fortes pressions sur l'environnement. En outre, le secteur manufacturier génère aussi d'énormes quantités de déchets, mettant une pression croissante sur les systèmes contemporains de gestion des déchets. Le cercle vertueux se caractérise ainsi par des contraintes environnementales dont il faut tenir compte.

#### *Les habitudes de consommation actuelles peuvent ne pas être viables*

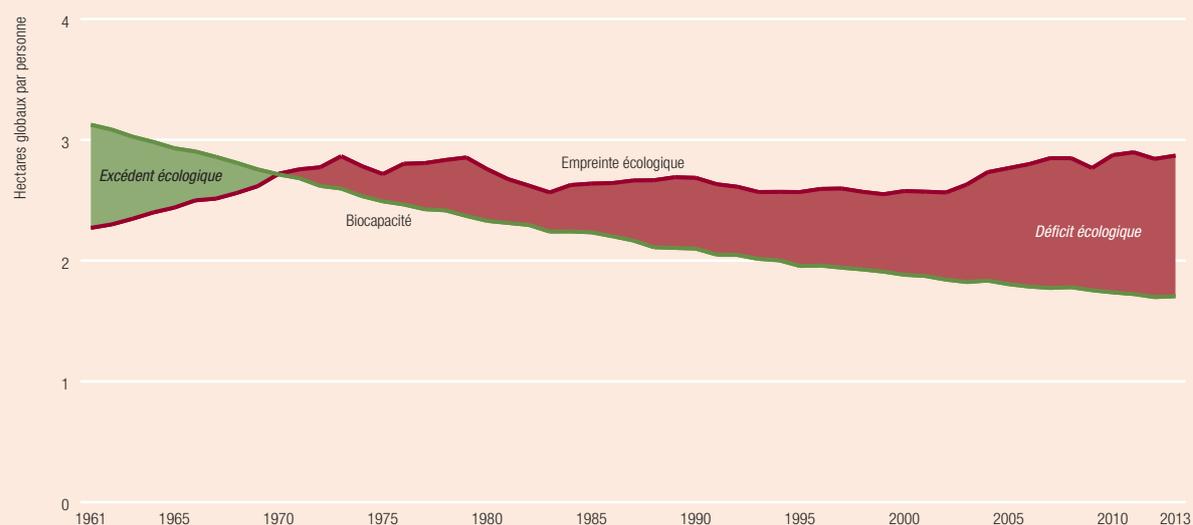
Depuis le début des années 1970, le monde a consommé des ressources naturelles plus rapidement que la planète n'en a produit (Figure 11). Rien ne garantit que les activités économiques fondées sur les ressources naturelles se poursuivront quand ces ressources auront été épuisées. La trajectoire actuelle de production et de consommation pourrait bien ne pas être viable.

Le changement climatique est une source importante de pression à long terme sur l'environnement, en particulier dans les pays les plus pauvres. Entre 2020

## « Depuis le début des années 1970, le monde a consommé des ressources naturelles plus rapidement que la planète n'en a produit

Figure 11

La biocapacité mondiale est entrée dans le rouge il y a près d'un demi-siècle



Remarque : Le Global Footprint Network (Réseau mondial de l'empreinte écologique) définit la biocapacité mondiale de la manière suivante : « la capacité des écosystèmes à produire des matériaux organiques utilisés par les populations et à absorber les déchets générés par les humains, dans le cadre des schémas de gestion actuels et des technologies d'extraction ». L'empreinte écologique est définie comme la quantité de terres et de plans d'eau biologiquement productifs dont une entité (une population, un individu ou une industrie) a besoin pour faciliter la production de toutes les ressources consommées et pour absorber les déchets générés par ce processus. L'empreinte écologique d'une entité est mesurée en hectares globaux et compte tenu de la nature mondiale du commerce, l'empreinte prend en compte les terres et espaces marins sur toute la surface du globe. Vous trouverez plus de définitions sur les « Comptes nationaux d'empreinte écologique » sur <http://data.footprintnetwork.org>.  
Source : Global Footprint Network, Comptes nationaux d'empreinte écologique, édition 2017 (Global Footprint Network 2017).

et 2100, la croissance annuelle du PIB par habitant pourrait chuter de 3,2 % à 2,6 % en raison des impacts du changement climatique sur l'accumulation de capital et sur la productivité totale des facteurs (Moore et Diaz 2015).

Les déchets sont aussi un problème préoccupant. L'augmentation des revenus génère plus d'emballages, d'importations, de déchets électroniques et d'appareils ménagers. On prévoit que la production de déchets atteindra un pic d'ici à 2050 dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), et d'ici à 2075 en Asie et dans le Pacifique. Toutefois, la production de déchets continuera d'augmenter dans les villes à forte croissance d'Afrique subsaharienne (Hoornweg et coll. 2013).

### La pression environnementale due à l'élévation des niveaux de vie est encore trop forte...

Entre 1995 et 2014, les émissions de dioxyde de carbone et l'utilisation de matériaux ont augmenté dans le secteur manufacturier. La tendance des émissions

et de la consommation de matériaux dans le secteur manufacturier peut être appréhendée en utilisant une approche de décomposition qui analyse l'impact de trois composantes principales : l'effet d'échelle (l'augmentation de la pression environnementale due à l'élévation des niveaux de vie et de la consommation) ; l'effet d'intensité (la diminution de la pression environnementale par unité de valeur ajoutée de consommation, à la suite de l'évolution technologique) ; et l'effet de composition (évolutions de la pression environnementale dues à des variations dans la composition sectorielle des schémas de consommation et de production). L'effet d'échelle est prépondérant dans l'explication de l'augmentation des émissions et de l'utilisation des matériaux, en particulier dans les économies émergentes.

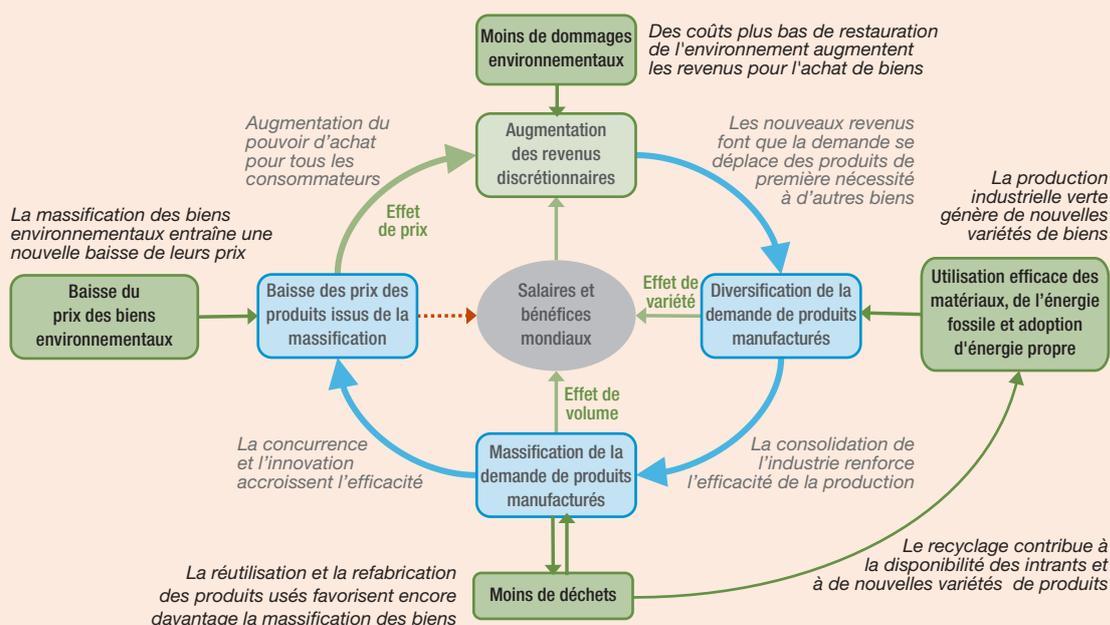
### Réconcilier l'industrialisation et la protection de l'environnement

L'expansion des marchés de « biens environnementaux » contribuerait à un cercle vertueux durable de

## « En adoptant des modèles d'économie circulaire, les pays pourraient transformer la gestion des déchets en créant une « boucle fermée » d'utilisation des matériaux »

Figure 12

### Un cercle vertueux durable de produits manufacturés



Source : élaboré par l'ONUDI.

la consommation manufacturière (Figure 12).<sup>5</sup> Avec de tels marchés, les entreprises industrielles pourraient remplacer les intrants combustibles fossiles par des sources d'énergie renouvelable. Leur durabilité pourrait également être améliorée par des modèles commerciaux qui aident les entreprises à utiliser plus efficacement leurs ressources. Par exemple, en adoptant des modèles d'économie circulaire, les pays pourraient radicalement transformer la gestion des déchets en créant une « boucle fermée » d'utilisation des matériaux entre la production et la consommation. Tous ces développements permettraient d'atténuer les impacts environnementaux, tout en

permettant de produire davantage avec moins d'intrants (Bourguignon 2016).

#### Favoriser l'économie circulaire

La mise en œuvre complète du cercle vertueux durable de la consommation est compatible avec la réalisation de l'économie circulaire. Selon l'ONUDI (2017a), dans une économie circulaire, « les produits sont conçus pour durer, être réutilisés et recyclés, et les matériaux pour les nouveaux produits proviennent d'anciens produits. Dans la mesure du possible, tout est réutilisé, refabriqués, recyclés en matière première, utilisés comme source d'énergie, ou, en dernier recours, éliminés ».

#### Qu'est-ce qui empêche une transition rapide vers une massification totale des biens environnementaux ?

Les biens environnementaux n'ont pas achevé leur transition vers la massification : sur la période 1988–2014, les biens environnementaux, tels que classés

5. Le Rapport 2018 sur le Développement Industriel définit les biens environnementaux comme « les biens qui répondent aux besoins fondamentaux et améliorent la qualité de vie tout en minimisant l'utilisation des ressources naturelles et des matières toxiques, ainsi que les émissions de polluants et de déchets au cours de la vie de ce produit ou service, de manière à ne pas mettre en péril les besoins des autres générations ». Cette définition est inspirée du Symposium d'Oslo de 1994 (ministère norvégien de l'Environnement 1994).

## « Les décideurs devraient rechercher un équilibre entre les politiques qui ciblent l'offre

dans la liste de l'OCDE,<sup>6</sup> représentent moins de 8 % des exportations mondiales malgré une tendance à la hausse (Cantore et Cheng 2017). Divers obstacles empêchent les consommateurs de se diriger vers des produits caractérisés par un impact environnemental plus faible.

### *Coûts de production et prix à la consommation élevés*

La production de biens environnementaux nécessite des matériaux et des techniques de production plus coûteux. Lorsque la consommation d'un produit est élastique par rapport au prix, les consommateurs ont tendance à préférer des produits moins chers et ne sont généralement pas disposés à payer davantage pour les biens environnementaux.

Heureusement, les prix de nombreux biens environnementaux sont en chute libre, grâce aux effets d'apprentissage et aux changements technologiques. Les lampes à LED, par exemple, pourraient bientôt achever leur processus de massification et remplacer complètement les lampes plus énergivores.

### *Autres facteurs ayant un impact sur la consommation de biens environnementaux*

Les consommateurs sont influencés par les économies réalisables à moyen et long terme grâce à la consommation de produits plus économes en énergie. Toutefois, ils ne passent pas à des produits à faible empreinte environnementale assez rapidement pour briser le lien entre croissance économique et dégradation environnementale.

L'achat d'un bien environnemental passe par trois étapes cruciales. Premièrement, les consommateurs prennent conscience de la menace environnementale et désirent contribuer à l'atténuer dans leur consommation. Deuxièmement, ils acquièrent les informations nécessaires sur l'impact des biens environnementaux

sur l'environnement. Troisièmement, ils achètent le bien environnemental, sur la base de leur attitude pro-environnementale et de leur confiance dans le fait que ce produit aura l'impact environnemental attendu. Au cours des trois étapes, divers biais peuvent affecter le comportement du consommateur et constituer des obstacles :

- Une faible sensibilisation du public à la gravité de la menace environnementale imminente est un obstacle. Dans une enquête, près de la moitié des personnes interrogées dans certaines économies industrialisées estimait que les impacts environnementaux étaient exagérés (OCDE 2014).
- Le manque d'informations sur les produits, les coûts et, dans certains cas, les économies potentielles qu'ils permettent de réaliser peut aussi entraver la consommation de biens écologiques. L'étiquetage et la certification peuvent aider à mettre en évidence les avantages écologiques des produits, ainsi que les avantages en termes d'économies. Cela peut orienter les consommateurs vers l'achat de biens environnementaux. Les campagnes d'étiquetage et de marketing des biens environnementaux peuvent également générer des profits pour les entreprises.
- Le public peut avoir l'impression que les entreprises font des déclarations exagérées, voire mensongères, sur les qualités environnementales de leurs produits, empêchant ainsi une plus grande diffusion des produits durables et économes en énergie.

## **Gérer la demande de biens manufacturés**

### *Passer des constatations à l'action*

Le cercle vertueux implique un processus récurrent de génération de revenus, de diversification des produits, d'amélioration de la qualité, de consommation de masse et de variation des volumes et des prix relatifs des produits manufacturés. Ce cercle vertueux est lié à l'innovation, à l'efficacité de la production et aux gains de productivité. Diverses conditions permettent de déclencher ce cercle vertueux. Comment les décideurs

6. Cette liste est présentée et étudiée par Steenblik (2005). Mais comme le souligne l'auteur, la liste des biens environnementaux de l'OCDE est loin d'être exhaustive et ne couvre pas tous les biens environnementaux.

## « Les gouvernements peuvent intervenir directement dans le système économique, favoriser les partenariats ou soutenir le rôle moteur du secteur privé dans l'industrialisation

des pays en développement peuvent-ils utiliser ces constatations en domaines d'intervention ?

### *Les objectifs économiques restent une priorité dans les débats de politiques industrielles*

Les capacités technologiques et productives, et les capacités à mener des politiques, diffèrent de manière significative d'un pays à l'autre. De ce fait, la politique industrielle reste ouverte à des apprentissages et à des expérimentations pour trouver des moyens pratiques de concilier des approches de l'industrialisation différentes et souvent contradictoires. Les décideurs devraient rechercher un équilibre entre les politiques qui ciblent l'offre, la demande ou les deux, compte tenu des risques de l'intervention gouvernementale et à l'environnement changeant de la politique industrielle.

### *La politique industrielle du point de vue de la demande*

Il importe de ne pas sous-estimer la contribution de la demande de biens manufacturés et de services connexes au changement structurel. Les évolutions de la demande peuvent soit restreindre ou soit accroître les opportunités d'industrialisation. La mesure dans laquelle la demande stimule l'industrialisation dépend de facteurs tels que la taille de l'économie et du marché intérieur ; la force des capacités technologiques et manufacturières nationales ; la dotation en ressources naturelles ; l'ampleur de la collaboration internationale et de l'insertion dans les chaînes de valeur mondiales ; et enfin le poids accordé aux marchés intérieurs ou extérieurs pour les produits manufacturés nationaux.

### *Un continuum : des conditions-cadres aux variables contrôlables*

La demande de biens manufacturés peut être interprétée comme une variable continue entre deux états. D'une part, elle peut être une condition-cadre, partiellement ou totalement hors de contrôle des décideurs. Dans ce cas, le gouvernement peut faire office de (combinaison de) facilitateur, de partenaire de renforcement des capacités technologiques, ou d'antenne de marché. D'autre part, la demande peut être une

variable contrôlable par des interventions de politique industrielle. Dans ce cas, le gouvernement peut faire office de (combinaison de) fournisseur d'information/sensibilisateur, de régulateur, d'activateur/coproducteur d'innovation, ou de consommateur (par le biais des marchés publics). Les deux cas amènent les gouvernements à assumer des rôles distincts et à mettre en œuvre différentes combinaisons d'interventions axées sur l'offre et la demande. Les gouvernements peuvent intervenir directement dans le système économique, favoriser les partenariats ou soutenir le rôle moteur du secteur privé dans l'industrialisation.

### *Conditions-cadres*

Les conditions-cadres peuvent soit limiter l'industrialisation, soit lui ouvrir des fenêtres d'opportunité. Lorsque la demande est perçue comme une condition-cadre, les réponses sont généralement axées sur l'offre (notamment des politiques liées aux taux de change ou au commerce ; des incitations fiscales ; des réformes de la concurrence et du Code du travail ; des incitations à la diversification et à la modernisation technologique) et liées à au moins l'un des trois rôles possibles du gouvernement :

- Faciliter l'élimination des défaillances du marché, afin que les entreprises nationales puissent tirer parti des avantages comparatifs actuels ;
- Promouvoir les capacités technologiques et de production nationales, pour favoriser l'entrée dans des secteurs autrement impossibles à développer compte tenu des avantages comparatifs traditionnels du pays ;
- Soutenir le développement des capacités pour aider les entreprises nationales à identifier ou anticiper les évolutions de la demande (par exemple, par le biais d'une veille industrielle et technologique ou des pratiques connexes).

### *Variables contrôlables : les quatre rôles du gouvernement*

Avec des variables contrôlables, le gouvernement peut jouer quatre rôles principaux pour orienter la demande vers des objectifs d'industrialisation inclusive et

## « Le gouvernement peut orienter la demande vers des objectifs d'industrialisation inclusive et durable

durable : la régulation (son rôle traditionnel) ; le courtage des connaissances (pour signaler des opportunités sur le marché ou les directions à prendre pour l'industrialisation et les comportements de consommation associés) ; la promotion active de l'innovation industrielle ; et les marchés publics de produits manufacturés. Ces rôles peuvent être assumés seuls ou en association les uns avec les autres. Le Tableau 1 présente un

schéma des divers rôles du gouvernement par rapport à la demande.

### Exemples de politiques industrielles axées sur la demande

Les économies industrielles en développement et émergentes en Afrique, en Asie et en Amérique latine illustrent la manière dont les politiques axées sur la

Tableau 1

#### Rôles du gouvernement et interventions de politique industrielle pour la demande en tant que condition-cadre ou variable contrôlable

Nature de la demande/ Rôle du gouvernement	Description de l'intervention	Exemples d'interventions
<i>La demande comme condition-cadre</i>		
En tant que facilitateur de l'industrialisation et de la mise à niveau	Éliminer les défaillances du marché en s'appuyant sur les avantages comparatifs actuels, pour s'attaquer aux conditions de la demande extérieure ou aux opportunités d'industrialisation.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Politique fiscale, monétaire, d'emploi, taux de change</li> <li>Offre de crédits ou de garanties de prêt ; incitations à l'investissement direct étranger (IDE)</li> <li>Promotion des exportations ; politiques de concurrence</li> </ul>
En tant que partenaire du renforcement des capacités technologiques	Promouvoir l'adoption, l'utilisation et (éventuellement) le développement de technologies qui améliorent les bases de connaissances et la présence sur les marchés nationaux et internationaux.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection sélective de l'industrie ; création de centres de recherche publics</li> <li>Promotion de la recherche &amp; développement dans les entreprises</li> <li>Mécanismes de transferts de technologies</li> <li>Accords de coentreprise</li> <li>Promotion des exportations</li> <li>Substitution des importations</li> <li>IDE sélectifs</li> <li>Formation aux compétences</li> </ul>
En tant qu'antenne de marché	Aider les acteurs nationaux à identifier ou anticiper les changements dans les technologies ayant des implications pour les dynamiques du secteur manufacturier.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Services de veille industrielle, veille des marchés</li> </ul>
<i>La demande en tant que variable contrôlable</i>		
En tant que fournisseur d'information et/ou sensibilisateur	Influencer la connaissance, la sensibilisation, la préparation et les capacités des consommateurs à consommer certains produits manufacturés.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Campagnes de communication, d'éducation et de sensibilisation</li> <li>Marques nationales</li> <li>Étiquetage volontaire</li> </ul>
En tant que régulateur	Stimuler, réguler la consommation de produits manufacturés ou influencer le comportement du consommateur par des changements dans les prix relatifs.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Politiques fiscales (impôts, taxes, quotas, subventions, crédits d'impôt ou exemptions) ; monétaires ; des taux de change</li> </ul>
	Influencer la consommation de produits manufacturés ou guider le comportement des consommateurs à travers des lois, des directives et des règlements.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Normes et labels obligatoires</li> </ul>
En tant que facilitateur / co-générateur d'innovation	Promouvoir, améliorer ou créer la demande de produits innovants, en ciblant les utilisateurs finaux.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bourses, subventions pour la consommation d'innovation</li> </ul>
En tant que consommateur	Promouvoir la consommation de produits manufacturés ; orienter les investissements stratégiques dans l'innovation ; répondre aux besoins sociétaux en fournissant des biens manufacturés ; ou assurer un marché pour les industries stratégiques ou les activités économiques.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Marchés publics</li> </ul>

Sources: élaboré par l'ONUDI basée sur les données de Santiago Rodríguez et Weiss (2017), Santiago Rodríguez et coll. (2017) et Lin et Chang (2009).

## « Les gouvernements peuvent s'associer à des organisations internationales pour accélérer les progrès vers une industrialisation durable et inclusive »

demande ont été mises en œuvre pour viser des objectifs économiques, d'inclusion sociale et de durabilité environnementale, le plus souvent simultanément. Généralement, le temps est un élément essentiel, malgré l'hétérogénéité des politiques.

### Objectifs économiques

Les décideurs ont adopté des instruments visant à créer une demande pour des secteurs ou des entreprises stratégiques, en démantelant les obstacles à leur participation au commerce international, en informant les consommateurs sur la qualité et la sécurité des biens de consommation, etc. Parmi les exemples, citons les marchés publics stratégiques (comme les exigences de contenu local dans les chemins de fer sud-africains ou dans le secteur des TIC au Sri Lanka) ; l'adoption de normes et de certifications (comme l'amélioration de la qualité et la promotion des exportations dans le secteur du café au Rwanda) ; et l'utilisation des connaissances et informations pour sensibiliser les consommateurs et guider leurs choix, afin de stimuler la demande des producteurs nationaux (comme les campagnes nationales d'image de marque en Équateur et en Ouganda). La demande publique, combinée à la réglementation et à la promotion d'orientations agressives de marché, peut permettre aux entreprises nationales de répondre aux demandes émergentes dans certains segments de marché susceptibles de connaître une croissance à moyen et long terme (par exemple, l'industrie aéronautique au Brésil).

### Objectifs d'inclusion sociale

Les décideurs politiques peuvent faciliter l'accès aux biens, réduire leur prix et améliorer leur qualité. Citons par exemple la réforme du système de santé au Mexique et les efforts régionaux visant à réduire le coût des médicaments de base en Amérique latine, grâce à des systèmes d'approvisionnement en commun.

Les pays peuvent également chercher à assurer l'égalité d'accès des fabricants venus de domaines de la société qui ont souffert d'un accès défavorable aux marchés, ou qui en étaient dépourvus. Par exemple,

la République dominicaine a instauré des quotas dans les marchés publics stratégiques pour les entreprises dirigées par des femmes ; et le Sri Lanka a aidé à renforcer les capacités des petites et moyennes entreprises en leur donnant un accès préférentiel dans le secteur des TIC.

### Objectifs de durabilité environnementale

Pour rendre le cercle vertueux écologiquement durable, les pays doivent éliminer les obstacles et stimuler les moteurs de massification des biens environnementaux. Ils peuvent faire cela par le biais de politiques fondées sur le marché ou sur la réglementation.

Les incitations directes aux consommateurs visent à réorienter l'activité industrielle vers des procédés plus propres ou vers l'adoption de produits et de services plus respectueux de l'environnement. Par exemple, on peut citer les subventions pour l'achat de « véhicules à énergie nouvelle » en Chine et en Corée du Sud. Les gouvernements peuvent aussi renforcer la perception des avantages par le biais de l'éducation et la sensibilisation des consommateurs, ou influencer directement la demande de biens environnementaux par le biais des marchés publics.

La coordination des politiques internationales peut être précieuse, car les efforts nationaux semblent insuffisants pour relever les défis environnementaux mondiaux. Un exemple de coordination réussie est le label écologique Ecolabel, introduit en 1992 en tant que norme certifiée par un organisme de certification tiers. Son but est de promouvoir les produits et services à impacts environnementaux réduits dans le marché européen. Le protocole de Montréal de 1987 est un autre exemple de réussite. Les modifications de la réglementation internationale de la production ont été essentielles pour stimuler différents modes de consommation plus durables. Dans ses 30 premières années, le protocole de Montréal parvint à éliminer presque totalement cinq groupes de substances appauvrissant la couche d'ozone, et à réduire de près de 40 % la consommation et la production d'hydrochlorofluorocarbures, avec l'objectif de les éliminer entièrement d'ici 2030.

## « Les politiques axées sur la demande peuvent être adaptées aux divers rôles que peut assumer le gouvernement, et aux résultats voulus en termes de développement

### *Les partenariats internationaux contribuent à une industrialisation durable et inclusive*

Les gouvernements peuvent s'associer à des organisations internationales pour accélérer les progrès vers une industrialisation durable et inclusive. En outre, il existe de nombreux avantages à exploiter des actifs complémentaires et une expertise internationale lorsqu'il s'agit d'établir des stratégies industrielles nationales. Les organismes internationaux aident les pays à répondre à la demande des consommateurs dans les économies avancées en renforçant le respect des normes de qualité et de sécurité.

### *Les politiques sont hétérogènes*

Les politiques axées sur la demande peuvent être adaptées aux divers rôles que peut assumer le gouvernement, et aux résultats voulus en termes de développement. Ces politiques sont mieux comprises dans le cadre d'actions politiques complexes, en interaction avec des interventions fondées sur l'offre. Il est possible

de créer des synergies : les décisions prises par un ministère de l'Industrie peuvent affecter des secteurs comme la santé, et les décisions prises par les ministères tels que celui de la santé (ou d'autres secteurs sociaux) peuvent signaler des lacunes dans le développement de l'activité manufacturière du pays. Les gouvernements doivent définir des objectifs et priorités clairs, et être conscients des compromis à faire entre les outils politiques et les objectifs souhaités. Il faut un suivi et une évaluation améliorés pour mieux codifier les expériences dans l'utilisation des instruments de politique axés sur la demande.

### *Pour conclure*

Les gouvernements devraient examiner attentivement la portée des interventions axées sur la demande et leur capacité à résoudre les problèmes sociaux et environnementaux. Cela permettra de mieux aligner le cercle vertueux sur les objectifs de développement industriel durable et inclusif.

# Annexes

## Annexe 1 Groupes de pays et groupes économiques

Tableau A1.1  
Pays et économies par région

<b>AFRIQUE</b>				
<i>Afrique centrale</i>				
Cameroun	Gabon	République centrafricaine	Tchad	
Congo, République du	Guinée équatoriale	São Tomé-et-Príncipe		
<i>Afrique de l'Est</i>				
Burundi	Djibouti	Éthiopie	Ouganda	Rwanda
Comores	Érythrée	Kenya	Réunion	Somalie
<i>Afrique du Nord</i>				
Algérie	Libye	Soudan	Tunisie	
Égypte	Maroc	Soudan du Sud		
<i>Afrique australe</i>				
Afrique du Sud	Congo, Rép. démocratique du	Malawi	Namibie	Tanzanie, République unie de
Angola	Lesotho	Maurice	Seychelles	Zambie
Botswana	Madagascar	Mozambique	Swaziland	Zimbabwe
<i>Afrique de l'Ouest</i>				
Bénin	Gambie	Liberia	Nigeria	
Burkina Faso	Ghana	Mali	Sénégal	
Cap-Vert	Guinée	Mauritanie	Sierra Leone	
Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Niger	Togo	
<b>LES AMÉRIQUES</b>				
<i>Amérique latine</i>				
<i>Caraïbes</i>				
Anguilla	Cuba	Haïti	Martinique	Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Antigua-et-Barbuda	Curaçao	Îles Caïman	Montserrat	Sainte-Lucie
Aruba	Dominique	Îles Vierges américaines	Porto Rico	Trinité-et-Tobago
Bahamas	Grenade	Îles Vierges britanniques	République dominicaine	
Barbade	Guadeloupe	Jamaïque	Saint-Kitts-et-Nevis	
<i>Amérique centrale</i>				
Belize	El Salvador	Honduras	Nicaragua	
Costa Rica	Guatemala	Mexique	Panama	
<i>Amérique du Sud</i>				
Argentine	Chili	Guyane	Pérou	Venezuela, République bolivarienne du
Bolivie, État plurinational de	Colombie	Guyane française	Suriname	
Brésil	Équateur	Paraguay	Uruguay	

<b>Amérique du Nord</b>				
Bermudes	Canada	États-Unis d'Amérique	Groenland	
<b>ASIE ET PACIFIQUE</b>				
<i>Asie centrale</i>				
Kazakhstan	Mongolie	Tadjikistan		
Kirghizistan	Ouzbékistan	Turkménistan		
<i>Asie de l'Est</i>				
Chine	Japon	Malaisie	Singapour	
Hong Kong RAS, Chine	Macao RAS, Chine	République de Corée	Taïwan, Province de Chine	
<i>Asie du Sud</i>				
Afghanistan	Bhoutan	Maldives	Pakistan	
Bangladesh	Inde	Népal	Sri Lanka	
<i>Asie du Sud-Est</i>				
Brunei Darussalam	Indonésie	Philippines	Thaïlande	
Cambodge	Myanmar	Rép. dém. populaire lao	Vietnam	
<i>Asie de l'Ouest</i>				
Arabie saoudite	Émirats arabes unis	Jordanie	Qatar	
Arménie	État de Palestine	Koweït	République arabe syrienne	
Azerbaïdjan	Irak	Liban	République islamique d'Iran	
Bahreïn	Israël	Oman	Yémen	
<i>Autres pays d'Asie et du Pacifique</i>				
Australie	Îles Marshall	Nouvelle-Calédonie	Polynésie Française	Tonga
Fidji	Îles Salomon	Nouvelle-Zélande	Rép. populaire démocratique de Corée	Tuvalu
Guam	Kiribati	Palaos	Samoa américaines	Vanuatu
Îles Cook	Micronésie, États fédérés de	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Timor-Leste	
<b>EUROPE</b>				
<i>Union européenne<sup>a</sup></i>				
Allemagne	Estonie	Italie	Portugal	Tchéquie
Autriche	Finlande	Lituanie	Royaume-Uni	
Belgique	France	Luxembourg	Slovaquie	
Danemark	Hongrie	Malte	Slovénie	
Espagne	Irlande	Pays-Bas	Suède	
<i>Autre pays d'Europe</i>				
Albanie	Chypre	Islande	Monaco	Saint-Marin
Andorre	Croatie	Lettonie	Monténégro	Serbie
Biélorussie	Fédération de Russie	Liechtenstein	Norvège	Suisse
Bosnie-Herzégovine	Géorgie	Macédoine, Ex – Yougoslavie Rép. de	Pologne	Turquie
Bulgarie	Grèce	Moldavie, République de	Roumanie	Ukraine

a. Exclusion faite des économies non industrialisées de l'Union européenne.

Source : élaboré par l'ONUDI (2017c).

Tableau A1.2

**Pays et économies par niveau d'industrialisation**

<b>Pays industrialisés</b>				
Allemagne	Espagne	Îles Vierges américaines	Malaisie	Royaume-Uni
Andorre	Estonie	Îles Vierges britanniques	Malte	Saint-Marin
Aruba	États-Unis d'Amérique	Irlande	Monaco	Singapour
Australie	Fédération de Russie	Islande	Norvège	Slovaquie
Autriche	Finlande	Israël	Nouvelle-Calédonie	Slovénie
Bahreïn	France	Italie	Nouvelle-Zélande	Suède
Belgique	Groenland	Japon	Pays-Bas	Suisse
Bermudes	Guam	Koweït	Polynésie Française	Taïwan, Province de Chine
Canada	Guyane française	Liechtenstein	Porto Rico	Tchéquie
Curaçao	Hong Kong RAS, Chine	Lituanie	Portugal	
Danemark	Hongrie	Luxembourg	Qatar	
Émirats arabes unis	Îles Caïman	Macao RAS, Chine	République de Corée	
<b>Économies industrialisées émergentes et économies en développement</b>				
<i>Économies industrialisées émergentes</i>				
Afrique du Sud	Chili	Inde	Oman	Turquie
Arabie saoudite	Chine	Indonésie	Pologne	Ukraine
Argentine	Chypre	Kazakhstan	Roumanie	Uruguay
Biélorussie	Colombie	Lettonie	Serbie	Venezuela, République bolivarienne du
Brésil	Costa Rica	Macédoine, Ex – Yougoslavie Rép. de	Suriname	
Brunei Darussalam	Croatie	Maurice	Thaïlande	
Bulgarie	Grèce	Mexique	Tunisie	
<i>Autres économies en développement</i>				
Albanie	Côte d'Ivoire	Honduras	Monténégro	République dominicaine
Algérie	Cuba	Îles Cook	Montserrat	République islamique d'Iran
Angola	Dominique	Îles Marshall	Namibie	Réunion
Anguilla	Égypte	Irak	Nicaragua	Saint-Kitts-et-Nevis
Antigua-et-Barbuda	El Salvador	Jamaïque	Nigeria	Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Arménie	Équateur	Jordanie	Ouzbékistan	Sainte-Lucie
Azerbaïdjan	État de Palestine	Kenya	Pakistan	Seychelles
Bahamas	Fidji	Kirghizistan	Palaos	Sri Lanka
Barbade	Gabon	Liban	Panama	Swaziland
Belize	Géorgie	Libye	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Tadjikistan
Bolivie, État plurinational de	Ghana	Maldives	Paraguay	Tonga
Bosnie-Herzégovine	Grenade	Maroc	Pérou	Trinité-et-Tobago
Botswana	Guadeloupe	Martinique	Philippines	Turkménistan
Cameroun	Guatemala	Micronésie, États fédérés de	Rép. populaire démocratique de Corée	Vietnam
Cap-Vert	Guinée équatoriale	Moldavie, République de	République arabe syrienne	Zimbabwe
Congo, République du	Guyane	Mongolie	Saint-Kitts-et-Nevis	

<i>Pays les moins avancés</i>				
Afghanistan	Érythrée	Madagascar	République centrafricaine	Tchad
Bangladesh	Éthiopie	Malawi	Rwanda	Timor-Leste
Bénin	Gambie	Mali	Samoa américaines	Togo
Bhoutan	Guinée	Mauritanie	São Tomé-et-Príncipe	Tuvalu
Burkina Faso	Guinée-Bissau	Mozambique	Sénégal	Vanuatu
Burundi	Haïti	Myanmar	Sierra Leone	Yémen
Cambodge	Îles Salomon	Népal	Somalie	Zambie
Comores	Kiribati	Niger	Soudan	
Congo, Rép. démocratique du	Lesotho	Ouganda	Soudan du Sud	
Djibouti	Liberia	Rép. dém. populaire lao	Tanzanie, République unie de	

Source : élaboré par l'ONUDI (2017c).

## Annexe 2 Classement des produits de consommation manufacturés

Tableau A2.1

### Classement de la consommation individuelle de produits manufacturés

Description	Produits de consommation
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	1.1 Produits alimentaires ; 1.2 Boissons non alcoolisées
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	2.1 Boissons alcoolisées ; 2.2 Tabac ; 2.3 Stupéfiants.
Articles d'habillement et chaussures	3.1.1 Matériaux d'habillement ; 3.1.2 Vêtements ; 3.1.3 Autres articles et accessoires d'habillement ; 3.2.1 Chaussures et autres souliers.
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	5.1.1 Meubles et ameublement ; 5.1.2 Tapis et autres revêtements de sol ; 5.2 Linges de maison ; 5.3.1 Gros appareils ménagers électriques ou non électriques ; 5.3.2 Petits appareils ménagers électriques ; 5.4 Verrerie, vaisselle et ustensiles de ménage ; 5.5 Outillage et autre matériel pour la maison et le jardin ; 5.6.1 Articles ménagers non durables.
Santé	6.1 Produits, appareils et matériels médicaux (6.1.1 Produits pharmaceutiques ; 6.1.2 Autres produits médicaux ; 6.1.3 Appareils et matériels thérapeutiques [incluant la réparation desdits matériels (S)]).
Transports	7.1 Achat de véhicules [7.1.1 Automobiles ; 7.1.2 Motos ; 7.1.3 Bicyclettes ; 7.1.4 Véhicules à traction animale] ; 7.2.2 Combustibles et lubrifiants pour moyen de transport individuel.
Communications	8.2 Matériel de téléphonie et de télécopie (incluant la réparation desdits matériels (S)).
Loisirs et culture	9.1 Matériel audiovisuel, photographique et de traitement de l'information (excluant la réparation desdits matériels (S)) ; 9.2.1 Biens durables pour loisirs extérieurs ; 9.2.2 Instruments de musique et biens durables pour loisirs intérieurs ; 9.3 Autres articles et matériels de loisirs, jardinage et animaux de compagnie (excluant les frais de vétérinaires et autres services pour animaux de compagnie (S)) ; 9.5 Journaux, livres et articles de papeterie.
Biens et services divers	12.1.3 Autres appareils, articles et produits pour les soins corporels ; 12.3.1 Bijoux, horloges et montres (incluant la réparation desdits articles (S)) ; 12.3.2 Autres effets personnels (incluant la réparation desdits articles (S)).

Remarque : Les articles désignés par la lettre (S) sont des services. Les codes indiqués dans la colonne « produits de consommation » correspondent à la Nomenclature des fonctions de la consommation individuelle (COICOP).

Source : préparé par l'ONUDI sur la base de l'UNSD (n.d.) et Duarte (2017).

# Références

- Banque mondiale., 2008. *Global Purchasing Power Parities and Real Expenditures : 2005 International Comparison Program*. Washington, DC : Banque mondiale.
- , 2015. *Purchasing Power Parities and Real Size of World Economies* : Rapport détaillé sur le Programme de comparaison internationale 2011. Washington, DC : Banque mondiale. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO.
- , 2017. World Development Indicators (Base de données). Disponible sur : <https://data.worldbank.org/data-catalog/world-development-indicators> [consulté le 2 janvier 2017].
- Bourguignon, D., 2016. *Closing the Loop. New Circular Economy Package*. Briefing de janvier. Bruxelles : Union européenne.
- Broda, C. & Weinstein, D.E., 2006. "Globalization and the Gains From Variety." *The Quarterly Journal of Economics*, 121(2), pp. 541–585.
- Cantore, N. & Cheng, C.F.C., 2017. *International Trade of Environmental Goods in Gravity Models*. Document de travail préparé pour le *Rapport sur le développement industriel 2018*. Vienne : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel.
- De Macedo, A.C. & Lavopa, A., 2017. *Tracing the Incomes Generated by Domestic and Foreign Demand for Manufacturing*. Document de travail préparé pour le *Rapport sur le développement industriel 2018*. Vienne : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel.
- Duarte, M., 2017. *Manufacturing Consumption, Relative Prices, and Productivity*. Document de travail préparé pour le *Rapport sur le développement industriel 2018*. Vienne : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel.
- Euromonitor International, Économies et consommateurs), 2017. Base de données Passport d'Euromonitor International. Disponible sur : <http://go.euromonitor.com/passport.html> [consulté le 25 septembre 2017].
- Feenstra, R.C., Inklaar, R. & Timmer, M.P., 2015. « The Next Generation of the Penn World Table. » *American Economic Review*, 105(10), pp. 3150–3182.
- Foellmi, R., Wuergler, T. & Zweimüller, J., 2014. "The Macroeconomics of Model T." *Journal of Economic Theory*, 153, pp. 617–647.
- Gaulier, G. & Zignago, S., 2010. *BACI : International Trade Database at the Product-Level : The 1994–2007 Version*. Document de travail 23 du CEPII. Paris : Centre d'études prospectives et d'informations internationales.
- Global Footprint Network, 2017. *Global Footprint Network National Footprint Accounts, Édition 2017*. (Base de données). Disponible sur le site : <http://www.footprintnetwork.org/resources/data/> [consulté le 24 septembre 2017].
- Hoornweg, D., Bhada-Tata, P. & Kennedy, C., 2013. « Environment : Waste Production Must Peak This Century. » *Nature*, 502, pp. 615–617.
- Kaldor, N., 1967. *Strategic Factors in Economic Development*. Ithaque : New York State School of Industrial and Labor Relations, université Cornell.
- Kochhar, R., 2015. *A Global Middle Class Is More Promise than Reality: From 2001 to 2011, Nearly 700 Million Step Out of Poverty, but Most Only Barely*. Washington, DC : Pew Research Center.
- Lenzen, M., Kanemoto, K., Moran, D. & Geschke, A., 2012. Mapping the Structure of the World Economy. *Environmental Science and Technology*, 46(15), pp. 8374–8381.
- Lenzen, M., Moran, D., Kanemoto, K. & Geschke, A., 2013. « Building Eora : A Global Multi-Region Input–Output Database at High Country and Sector Resolution. » *Economic Systems Research*, 25(1), pp. 20–49.
- Lin, J. & Chang, H.J., 2009. « Should Industrial Policy in Developing Countries Conform to Comparative Advantage or Defy it? A Debate Between Justin Lin and Ha-Joon Chang. » *Development Policy Review*, 27(5), pp. 483–502.
- Matsuyama, K., 2002. "The Rise of Mass Consumption Societies." *Journal of Political Economy*, 110(5), pp. 1035–1070.
- Moore, F.C. & Diaz, D.B., 2015. « Temperature Impacts on Economic Growth Warrant Stringent Mitigation Policy. » *Nature Climate Change*, 5(2), pp. 127–131.

- Ministère norvégien de l'Environnement, 1994. *Report of the Symposium on Sustainable Consumption*. Oslo.
- OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), 2014. *Greening Household Behaviour : Overview from the 2011 Survey – Édition révisée*. Études de l'OCDE sur la politique environnementale et le comportement des ménages. Paris : Publication OCDE.
- , 2017. Le modèle entrées-sorties interpayés (ICIO) de l'OCDE. (Édition 2016). Disponible sur : <http://www.oecd.org/sti/ind/inter-country-input-output-tables.htm> [consulté le 6 septembre 2017].
- ONUDI (Organisation des Nations Unies pour le développement industriel), 2017a. *Circular Economy*. Vienne : ———, (2017b). Valeur ajoutée du secteur manufacturier. Base de données, 2017. Disponible sur : <https://stat.unido.org/database/MVA%202017> [consulté le 5 mars 2017].
- , 2017c. *International Yearbook of Industrial Statistics 2017*. Cheltenham: Édition Edwar Elgar.
- Santiago Rodríguez, F., Vértesy, D. & Weiss, M., 2017. *Manufacturing Development in Catching Up Countries : Locating Demand-Driven Policy Interventions*. Document d'information préparé pour le *Rapport sur le développement industriel 2018*. Vienne : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel.
- Santiago Rodríguez, F. & Weiss, M., 2017. *Demand-driven Policy Interventions to Foster Sustainable and Inclusive Industrial Development in Developing Countries*. Document d'information préparé pour le *Rapport sur le développement industriel 2018*. Vienne : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel.
- Saviotti, P.P. & Pyka, A., 2013. The Co-evolution of Innovation, Demand and Growth. *Economics of Innovation and New Technology*, 22(5), pp. 461–482.
- Steenblik, R., 2005. "Environmental Goods : A Comparison of the APEC and OECD Lists." Document de travail 4 de l'OCDE sur les échanges et l'environnement. Paris : Organisation de coopération et de développement économiques.
- UNSD (Division de statistique de l'ONU), sans date. Nomenclature des fonctions de la consommation individuelle. Disponible sur : <https://unstats.un.org/unsd/cr/registry/regst.asp?Cl=5> [consulté le 25 septembre 2017].

# Contenu du *Rapport sur le développement industriel 2018*

**Avant-propos**

**Remerciements**

**Notes techniques et abréviations**

**Glossaire**

---

**Vue d'ensemble**

---

## **PARTIE A Demande de produits manufacturés : impulser un développement industriel inclusif et durable**

---

### **1 Offrir une variété de produits abordables pour tous**

Une nouvelle perspective : la demande

L'importance du secteur manufacturier augmente-t-elle ou diminue-t-elle ?

Les bénéfices de variétés abordables : augmentation du bien-être du consommateur, moteur puissant de développement industriel et de génération de revenus, et contribution au développement durable

---

### **2 Le cercle vertueux de la consommation de produits manufacturés**

Interactions entre la demande des consommateurs et le développement industriel

La diversification de la demande et l'émergence de nouveaux secteurs industriels

La massification de la demande et la consolidation des secteurs industriels

L'augmentation de l'efficacité de la production et du pouvoir d'achat

Les défis et opportunités générés par le cercle vertueux

---

### **3 Tirer des revenus de la demande intérieure pour le secteur manufacturier**

Demande intérieure, génération de revenus et développement industriel

L'importance de la demande intérieure

Les pertes extérieures et le contenu externe de la production intérieure

La contribution de la demande intérieure à la génération de revenus

Les prix intérieurs et le pouvoir d'achat

Les politiques visant à promouvoir la demande intérieure et le développement industriel

---

### **4 Tirer des revenus de la demande mondiale pour le secteur manufacturier**

Demande mondiale, génération de revenus et développement industriel

Une analyse rapide du débat sur l'impact du développement et des exportations de produits manufacturés

L'augmentation du pouvoir d'achat pour les exportations de produits manufacturés : volume, prix et variété

Le développement et l'impact des prix des exportations de produits manufacturés

L'impact des caractéristiques de la demande mondiale sur les prix des exportations manufacturières

Des politiques visant à promouvoir le développement industriel axé sur les exportations

---

## **5 Vers une consommation durable de produits manufacturés**

La demande de produits manufacturés et l'environnement  
 Un cercle vertueux durable de consommation de produits manufacturés  
 Les impacts sur la durabilité environnementale  
 L'utilisation de biens environnementaux pour atteindre la durabilité  
 Des politiques visant à lever les obstacles et à stimuler les facteurs de la consommation durable

---

## **6 Des politiques axées sur la demande pour stimuler le secteur manufacturier dans les pays en développement : peuvent-elles être inclusives et durables ?**

Les raisons des interventions de politique industrielle axées sur la demande  
 La demande en tant que condition-cadre de l'industrialisation  
 La demande de produits manufacturés en tant que variable contrôlable  
 Les politiques industrielles axées sur la demande dans une perspective de long terme : l'industrie automobile de la République de Corée  
 Remarques finales

---

## **PARTIE B Tendances des indicateurs de développement industriel**

---

### **7 Tendances industrielles : valeur ajoutée manufacturière, emploi, prix, exportations et intensité énergétique**

Tendances de la valeur ajoutée  
 Tendances de l'emploi  
 Tendances de la valeur ajoutée par employé  
 Tendances des prix des produits  
 Tendances des exportations de produits  
 Tendances de l'intensité énergétique

---

### **8 L'Indice de performance compétitive de l'industrie**

L'Indice de performance compétitive de l'industrie  
 Définition des indicateurs  
 Classements PCI 2015  
 L'évolution de la compétitivité industrielle







« La série des Rapports sur le développement industriel de l'ONUDI est une excellente source d'informations sur les politiques et les données relatives à l'industrialisation contemporaine. Le Rapport 2018 met l'accent sur la demande — à la fois intérieure et extérieure — et met en évidence le rôle du secteur manufacturier dans la fourniture de biens de consommation, de devises et d'emploi. Le rapport montre clairement l'importance du secteur manufacturier dans un contexte où les pays cherchent à réorienter leurs économies sur des trajectoires de croissance plus inclusives et plus durables. Ce rapport intéressera un public très large, y compris des décideurs et des chercheurs universitaires. »

John Weiss, Professeur émérite en économie du développement à l'université de Bradford, Royaume-Uni

« La politique industrielle a toujours été considérée comme la politique ultime de l'offre. Toutefois, à l'aide d'une approche complexe et multifacette, ce rapport montre à quel point les défis liés à la demande sont essentiels pour comprendre et concevoir des politiques industrielles. Il s'agit d'une contribution novatrice au débat sur les politiques industrielles, qui devrait éclairer à la fois les décideurs politiques et les universitaires qui travaillent sur ces questions. »

Ha-Joon Chang, université de Cambridge, Royaume-Uni

